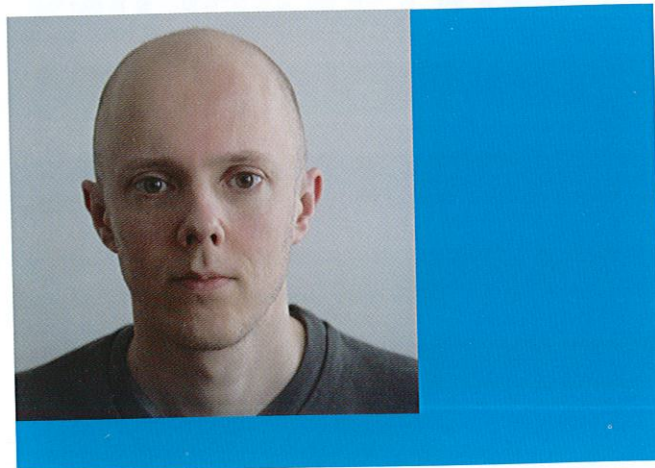


Carte 01 GRÉGOIRE ALEXANDRE



BIOGRAPHIE

Né le 22 mars 1972 à Rouen, Grégoire Alexandre sort diplômé de l'École Nationale de la Photographie d'Arles en 1995. Il vit et travaille à Paris. Grâce à son travail photographique, il répond à diverses commandes et publications en presse (*Wallpaper, Vanity Fair, Esquire UK, Libération, Le Monde d'Hermès, GQ, Beaux Arts Magazine, Yummy...*), en disque (Étienne Daho, Metronomy, Yelle, Yann Tiersen, Bertrand Burgalat, April March...), et en publicité (Westin, Sony, Le Printemps, Orange, Louis Vuitton, Citroën, ebay, Absolut...). Il bénéficie d'une exposition personnelle aux Rencontres Internationales de la Photographie en 2008, intitulée « Was it a car or a cat I saw? » (commissariat de Christian Lacroix), et participe collectivement à l'exposition « Fashion in the Mirror » à la Photographers' Gallery, à Londres, en 2008. Il reçoit le prix HSBC en 2009, initie une exposition itinérante à Paris, Lille, Metz et Marseille, et publie une monographie aux éditions Actes Sud. Il poursuit son travail par une exposition personnelle « Work in progress » à Oulu, en Finlande, durant l'été 2010, ainsi que par l'exposition « histoires parallèles », à la Villa Noailles, à Hyères, durant l'hiver 2011. Il publie à cette occasion le catalogue aux éditions Villa Noailles-Archibooks.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« J'ai une approche ludique et un univers plutôt dépouillé. Mes mises en scène sont principalement des commandes. J'aime l'univers du studio. Mes influences sont assez variées. Il y a beaucoup de choses qui m'intéressent dans d'autres domaines, comme

www.gregoirealexandre.com



Yelle, Safari Disco Club. 2010.
© Grégoire Alexandre.

© photo de Grégoire Alexandre pour la couverture de l'album de Yelle « Safari Disco Club » Recreation Center / Cooperative Music / Barclay for France.

le cinéma, le design, la danse contemporaine. Mes photographies sont faites d'interrogations amusées. Elles confrontent le naturel et l'artifice, le vide et l'accumulation, le blanc et la couleur. »

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

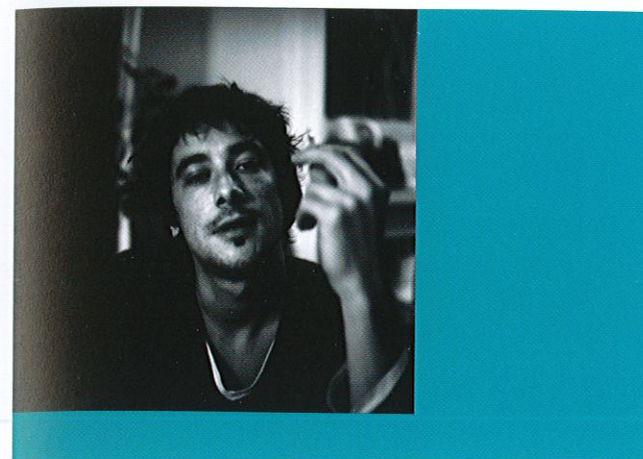
Grégoire Alexandre est un photographe de mode reconnu. La photographie de mode est un genre à part entière, tout comme le photo-reportage. Elle représente un véritable secteur économique avec ses différents métiers, ses courants de création et ses célébrités, désormais exposée dans les plus grands musées. Les épreuves destinées aux magazines deviennent l'objet de tirages originaux que les amateurs d'art souhaitent posséder. Depuis les cinq dernières années, les prix de certaines photographies se sont envolés.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer la pochette du disque de Yelle intitulé « Safari Disco Club » ?

La jaquette d'un CD est la plupart du temps illustrée par un portrait du chanteur ou du groupe. Ici, on ne voit pas de visages. Cependant, on peut sentir un univers, une personnalité. Grégoire Alexandre photographie beaucoup de musiciens et essaie de traduire leur univers musical en quelques détails : un accessoire, un costume, un décor... souvent empruntés au domaine de la mode qui est le sien.

Carte 02 BENJAMIN BÉCHET



BIOGRAPHIE

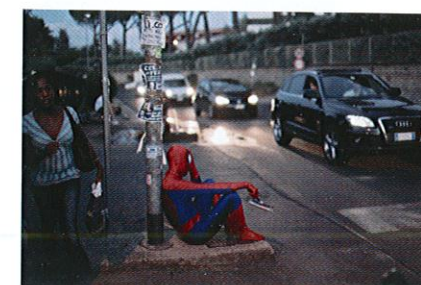
Benjamin Béchet a fait des études d'histoire à l'université de Provence d'Aix-en-Provence, puis au Centre Iris, centre de formation photographique à Paris. Il réalise des films multimédia à partir de 2005. Il travaille pour la presse, ainsi que pour de nombreuses O.N.G. (Organisations Non Gouvernementales). Benjamin Béchet remporte le Prix Parole Photographique en 2008. Il est membre du collectif Odessa. Il est diffusé par l'agence Pictoretank.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Cette photo est issue d'une série conceptuelle qui vise à questionner notre relation aux autres en général et aux plus démunis en particulier, à travers une manipulation ironique de l'identité.

En composant cette photo, j'ai cherché à reproduire les codes du reportage. Le sujet est central mais présenté dans son environnement. Cette photo a été prise à l'aide d'un reflex numérique en lumière naturelle. Étant donné que la photo est mise en scène, j'ai pu choisir de travailler en fin de journée, quand la lumière artificielle urbaine vient se mélanger à la lumière crépusculaire. »

bechet.site.pictoretank.com



Spiderman, 36 ans, nettoie les pare-brise. 2010.
De la série *Je suis Winnie l'Oursou*.
© Benjamin Béchet / Odessa / Pictoretank.



© photo de Benjamin Béchet / Odessa / Pictoretank. Couverture du magazine *Transrural Initiatives*, mai 2011.

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Ici, Benjamin Béchet a eu d'abord l'idée d'une image, il l'a construite mentalement, puis, à travers la mise en scène, il a pu la réaliser techniquement.

Mise en scène : c'est la création et la disposition de personnages, d'objets et de décors, avant une prise de vue.

Quelles autres cartes sont des mises en scène ?

Olivier Culmann (carte 8), Bernard Demenge (carte 11), Marcos López (carte 19), Marion Poussier (carte 27) et Kimiko Yoshida (carte 32).

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

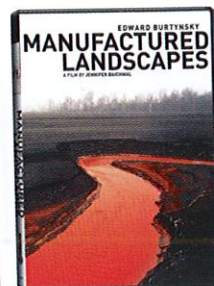
Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer la une du magazine *Transrural Initiatives*, intitulée « Une pause pour repenser la mobilité » ? Benjamin Béchet est diffusé par l'agence Pictoretank.

Une agence photographique sert d'intermédiaire entre la production (les photographes) et les réseaux de diffusion (presse, Web, musées, etc.). L'agence gère et distribue les œuvres des photographes professionnels, partageant avec eux les profits occasionnés par les droits d'utilisation achetés par les réseaux de diffusion.

Carte 03 EDWARD BURTYNSKY



Nickel Tailings # 34, Sudbury, Ontario Canada. 1996.
De la série *Tailings*.
© Edward Burtynsky, courtesy Nicholas Métivier,
Toronto / Stefan Röpke, Köln.



© photo d'Edward Burtynsky, courtesy
Nicholas Métivier, Toronto / Stefan Röpke,
Köln. Pochette du DVD « Edward Burtynsky
Manufactured Landscape » de Jennifer
Baichwal, 2006. Zeitgeist Films.

BIOGRAPHIE

Edward Burtynsky est né en 1955 dans l'Ontario, au Canada, de parents ukrainiens. Il est diplômé de l'université de Ryerson, en arts appliqués et photographie, et de la faculté d'arts graphiques de Welland, au Canada. Les paysages du Grand Nord canadien ainsi que la forte présence des usines *General Motors* dans sa ville natale peuvent expliquer, en partie, et selon lui, son choix d'orienter son travail photographique vers l'étude des liens complexes qui unissent l'industrie et la nature. Il est à la tête d'un laboratoire photographique qu'il a fondé à Toronto en 1985. Il a reçu le Prix Dialogue de l'Humanité aux Rencontres d'Arles en 2004 et le Prix TED en 2005. Il expose un peu partout dans le monde.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« La nature transformée par l'industrie est le thème principal de mon travail. Je m'attelle à donner une vision contemporaine des grands âges des hommes, depuis la pierre, les minéraux, le pétrole, les transports, la silicone, etc. Mes images cherchent un dialogue entre attraction et répulsion, séduction et peur.

Nous sommes guidés par notre désir de bien vivre tout en étant plus ou moins conscients que le monde souffre de notre succès. Notre dépendance envers la nature pour qu'elle nous fournisse les matières premières de notre consommation et notre inquiétude vis-à-vis de l'état de notre planète nous placent dans une contradiction inconfortable. Pour moi, ces images fonctionnent comme un miroir de notre temps. »

www.edwardburtynsky.com

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Les images d'Edward Burtynsky sont belles, nous avons plaisir à les regarder. Cette coulure de nickel ressemble à une rivière de lave. Ce rouge intense sur la terre noire nous procure un plaisir esthétique. Il s'agit en fait d'un fleuve pollué par une mine de nickel. Cette photographie est issue d'une série de plus de trente-quatre fleuves de ce type à travers le monde.

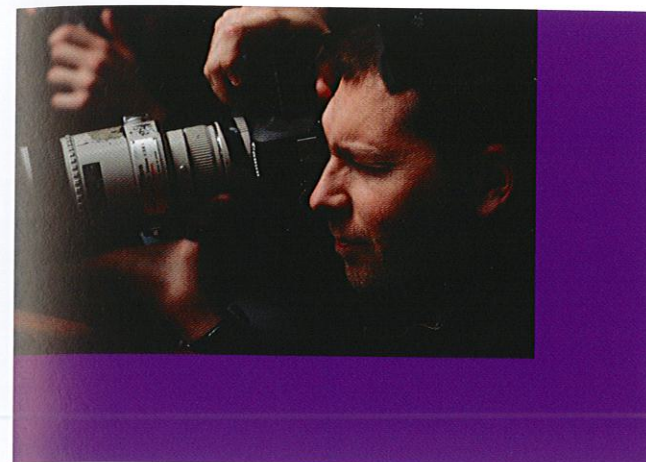
QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer la pochette du film « Paysages Manufacturés », sorti en DVD ?

Edward Burtynsky est représenté par huit galeries à travers le monde.

Un galeriste établit le lien entre un artiste et un acheteur (particulier, professionnel, collectionneur, institution) et assure la vente des œuvres. Il dispose d'un lieu pour exposer et promouvoir les artistes qu'il a choisis. De manière générale, il se charge des relations avec les artistes, du suivi de la création, du choix et de l'achat des œuvres ainsi que de la négociation des contrats. Il perçoit en rémunération un pourcentage sur la vente des œuvres.

Carte 04 SÉBASTIEN CALVET



François Hollande au Meeting au Bataclan. Octobre 2011.
© Sébastien Calvet.



© photo de Sébastien Calvet.
Couverture de *Libération* n°9464,
du 17 octobre 2011.

BIOGRAPHIE

Sébastien Calvet est né en 1974. Il vit et travaille à Paris. Après des études de cinéma à Montpellier, il intègre l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Sorti diplômé en 1998, il travaille comme assistant de plusieurs photographes de l'agence VU. Depuis 2001, il couvre l'actualité politique, économique et sociale pour le journal *Libération*. Son travail sur les hommes politiques de la région PACA, réalisé dans le cadre d'une commande publique des Rencontres d'Arles et du Centre National des Arts Plastiques, est sélectionné par Raymond Depardon et exposé aux Rencontres d'Arles en 2006. En collaborant avec de nombreux titres de la presse française (*Télérama*, *Le Nouvel Observateur*, etc.), il poursuit sa recherche de décodage de l'identité française.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Le flot de l'actualité peut être envahissant. En être un observateur est, à la fois, un privilège et un formidable défi. J'ai choisi de me confronter à cette multitude d'événements, de personnages, au quotidien, pour comprendre les rouages des pouvoirs et des contre-pouvoirs. Il faut alors se tenir en retrait pour mieux voir le bal des puissants et la mise en scène des communicants. Je m'attache à décrypter cela dans la diversité de l'information. Travailler en journaliste, garder la distance. Je suis et je veux être un photographe d'actualité. »

www.sebastien-calvet.com

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Séance d'editing : vient de l'anglais. Ce terme évoque l'acte de choisir. Autrefois sur une planche-contact, aujourd'hui souvent sur ordinateur, l'artiste choisit la photographie qu'il montrera, commercialisera.

Les critères de son choix peuvent être esthétiques, en cohérence avec un ensemble dans lequel la photographie va s'inscrire ou son usage (support, taille de l'image, lien avec d'autres images). Sébastien Calvet détaille régulièrement sa démarche d'editing sur un blog : photoactu.blogs.liberation.fr

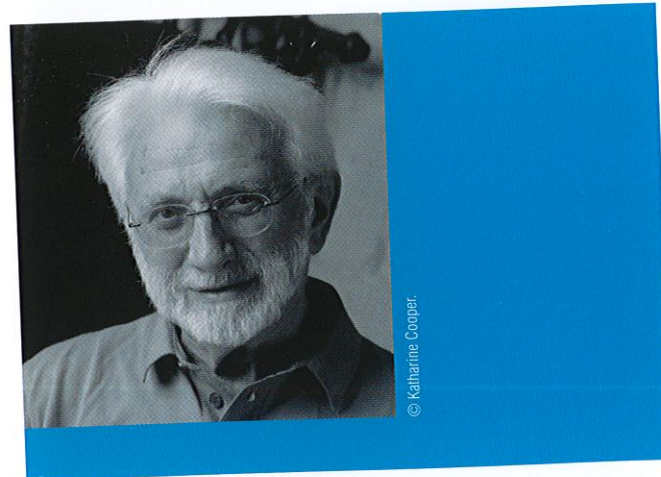
QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer la une du journal *Libération* intitulée « Le nom de la rose » ?

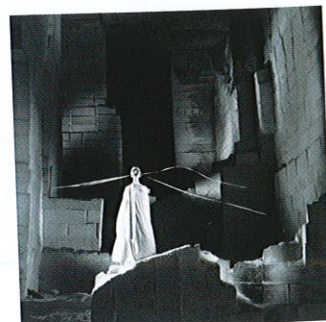
Le journaliste qui veut témoigner de la vie politique doit réussir à capter une ambiance, un geste, une attitude.

Sur cette photographie, Sébastien Calvet a réussi à trouver un point de vue original en se démarquant des autres photo-journalistes. Il s'est placé au-dessus de François Hollande, puis l'a appelé par son nom. L'homme politique a levé la tête un instant, juste assez pour que Sébastien Calvet déclenche son appareil et saisisse sur le vif son regard.

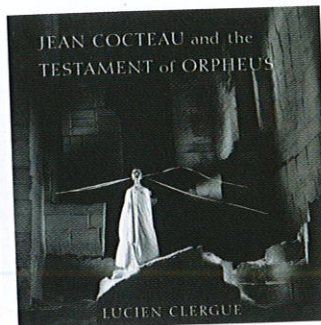
Carte 05
LUCIEN CLERGUE



© Katharine Cooper



L'Idole. Tournage du Testament d'Orphée. Les Baux-de-Provence. 1959. © Lucien Clergue.



© photo de Lucien Clergue pour l'affiche du livre « Jean Cocteau and the Testament of Orpheus ». Éd. Viking Press. Novembre 2001.

BIOGRAPHIE

Lucien Clergue est né à Arles, dans le sud de la France, en 1934. En 1953, il fait la connaissance de Picasso venu à Arles voir une corrida. Par son intermédiaire, il rencontre le cinéaste Jean Cocteau, qui lui propose, en 1959, de faire librement des photos lors du tournage de son film, « Le Testament d'Orphée », qu'il tourne aux Baux-de-Provence. C'est de cette collaboration qu'est extraite cette photographie. En 1969, Lucien Clergue, l'écrivain Michel Tournier et le conservateur du musée Réattu Jean-Maurice Rouquette, créent le festival de photographie Les Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, qui engendreront l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Depuis 1957, il ne cesse d'exposer à travers le monde. Il est élu à l'Académie des Beaux-Arts en 2007 pour occuper le premier siège dédié à la photographie. Ses principales sources d'inspiration sont le nu, la taumachie et le paysage.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« On ne peut imaginer ce que devinrent ces carrières et rochers des Baux-de-Provence, dans le Val d'Enfer, soudain peuplés d'hommes-chevaux, de sphinx aux ailes blanches, d'une Minerve aux pieds ailés armée d'une lance, d'une ancienne miss France vêtue d'un scaphandre. Nous tournions souvent de nuit dans les carrières abandonnées, qui lui faisaient penser au tombeau d'Agamemnon. Les gitans campaient à l'extérieur et allumaient leur feu de camp. »

www.anneclergue.fr/artistes/Lucien-Clergue

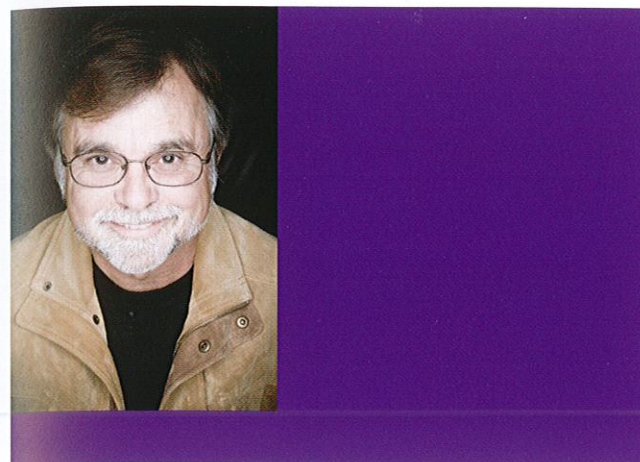
REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

En noir et blanc, les couleurs du sujet photographié sont traduites en nuances de gris. Cette perte de la couleur donne une représentation plus éloignée de la réalité, plus abstraite. L'œil se concentre alors sur d'autres aspects, tels que le contraste, les jeux entre le clair et le sombre, les formes, la composition...

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été prise sur le tournage du film « Le testament d'Orphée » de Jean Cocteau, et a fait par la suite l'objet d'un livre? Le photographe de plateau prend des clichés des tournages au cinéma ou à la télévision afin de fournir des images promotionnelles. La lumière et l'ambiance du film sont créées par le chef opérateur, aussi appelé directeur de la photographie. Il travaille selon les indications du réalisateur.

Carte 06
RALPH A. CLEVINGER



BIOGRAPHIE

Ralph A. Clevinger a grandi sur les côtes d'Afrique du Nord. Il a commencé la plongée dans la mer Méditerranée à l'âge de sept ans avec son père. Il a un diplôme de zoologie ainsi qu'un autre, d'Art, spécialisation photographie. Il a voyagé à travers le monde pour des commandes, et ses photographies font l'objet de publications par de nombreux magazines, notamment *National Geographic Traveler*, *Terre Sauvage*, *Oceans*...

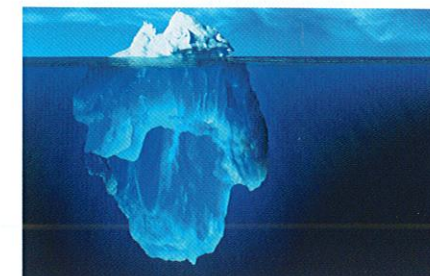
Il est l'auteur du livre *Photographing Nature*.

Il est membre senior de l'institut de Photographie à Santa Barbara, en Californie.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« J'ai créé cette image pour illustrer le concept que ce qu'on obtient n'est pas forcément ce qu'on voit. En tant que photographe professionnel, je savais que je ne pouvais pas avoir un véritable cliché de ce que je voulais, de la manière dont je l'imaginai. J'ai donc créé l'image finale en réalisant un montage des différentes vues que j'avais. J'ai dû faire beaucoup de recherches sur la luminosité et sur l'échelle pour que cela ait l'air vrai. »

www.ralphclevenger.com



Point d'iceberg. Composition d'image. 1996. © Ralph A. Clevenger / Corbis.



© photo de Ralph A. Clevenger / Corbis. Couverture de *Science et vie* n° 1061. Février 2006.

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Un montage : assemblage de différentes images ou fragments d'images. Le montage peut être effectué à l'aide de ciseaux et de scotch, ou de leurs équivalents immatériels, comme les outils logiciels spécialisés.

Quelles autres cartes sont des montages? Brian Cross (carte 7), Alain Delorme (carte 10), Wang Qingsong (carte 28) et Yann Robert (carte 30).

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer la une du magazine *Science et vie* intitulée « Climat, l'équilibre est rompu »?

Cette photographie a été sélectionnée dans une banque de données d'images pour illustrer des articles de presse.

Une banque de données d'images : ensemble d'images indexées, c'est-à-dire classées par thèmes.

Pour indexer des images, on leur associe des mots-clés qui permettent ensuite, par le biais d'un moteur de recherche, de les retrouver facilement. Les mots-clés peuvent concerner le sujet de l'image, sa composition et/ou l'auteur de la photographie.

La photographie de Ralph A. Clevenger est très polysémique, c'est-à-dire qu'elle peut être lue ou interprétée de plusieurs manières. Elle a été utilisée dans la presse et sur le Web, dans toutes sortes de contextes. C'est exactement cette approche polysémique que l'on recherche dans la photographie dite d'illustration.

Carte 07
BRIAN CROSS



© photo de B+ (aka Brian Cross).
Pochette du disque de
DJ Shadow « Endtroducing », 1996.
Mo' Wax / Beggars Group.



Production pour la pochette du disque de DJ Shadow « Endtroducing », 1996.
© B+ (aka Brian Cross).

BIOGRAPHIE

Brian Cross, alias B+, est né et a grandi à Limerick, en Irlande. Il est diplômé en arts et design, section peinture, à Dublin.

Il s'installe à Los Angeles en 1990 pour étudier la photographie à l'institut des Arts de Californie.

Il se consacre à un projet autour de l'histoire du rap comme acte de résistance, à Los Angeles. En 1993, il publie un livre qui sera sélectionné pour le « Livre musical de l'année » par le magazine *Rolling Stone*.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Le client avait une idée très précise de ce qu'il voulait. Il avait dessiné un croquis et était très clair dans ses intentions. Les premières heures, nous avons fait en sorte que sa vision devienne réalité. J'ai voulu tenter quelque chose qui jouerait avec la perspective. Je me suis dit que, plus on aurait de détails dans le cadre, mieux cela serait puisque le projet parlait de désordre, de pagaille, d'entassement. Nous étions tous d'accord pour commencer, quand un chat est rentré dans le cadre. Nous avons décidé de nous dépêcher et de le garder dans l'image. Dans l'urgence, nous avons mesuré la distance de netteté en pieds alors que l'appareil était gradué en mètres. Ce qui fit que, bien-sûr, tout l'arrière-plan est net alors que le premier plan est flou. C'était une erreur, mais qui a fonctionné à merveille. »

mochilla.com

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

L'erreur, ici technique, révèle parfois des surprises qui nous sortent de nos visions habituelles.

L'erreur pose aussi la question de ce qu'est pour nous une « bonne photographie » ou une « photographie réussie ». Selon l'utilisation à laquelle une photographie se destine, la réponse peut varier. Par exemple, une photographie réussie peut être une image qui fait voir autrement ce qu'elle montre, ou qui exprime avec justesse ce que l'artiste voulait exprimer.

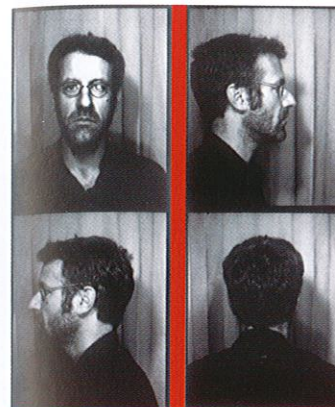
QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer la pochette du disque de DJ Shadow intitulé « Endtroducing* » ?

Brian Cross a choisi de travailler avec un format panoramique, c'est-à-dire avec un format dont un côté est beaucoup plus important que l'autre, et montrant un angle de champ de vision très large. Cette image est déployée sur la première et la dernière page du livret du CD, occasionnant des recadrages intéressants : en centrant sur la couverture les deux personnages et, sur l'envers, le chat ; ceux-ci se transforment en gros plans grâce au pliage.

* jeu de mots anglais pour signifier « le début de la fin »

Carte 08
OLIVIER CULMANN



Mariage de Virginie et Mathieu. Montreuil-sous-Bois, France.
15 octobre 2006.
© Olivier Culmann / Tendance Floue.



© photo d'Olivier Culmann / Tendance Floue.
Couverture de Libération, n°8277, 17 décembre 2007.

BIOGRAPHIE

Olivier Culmann est né en 1970 et vit entre la France et l'Inde depuis 2009. Il est membre du collectif de photographes *Tendance Floue* depuis 1996. Son travail est visible dans la presse comme dans des expositions d'art. La série *Autour. New York 2001-2002* a reçu le Prix SCAM Roger Pic en 2003. On lui a également décerné le Prix World Press Photo en 2008. Son travail peut être lu comme une interrogation autour de questions comme la liberté et la condition de l'homme.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« C'est le genre d'événement pour lequel on veut une photo souvenir inoubliable. Mais ils la voulaient originale, inattendue, drôle ou folle. Ça tombait bien, je suis joueur, j'aime le décalage et l'absurde ne m'a jamais fait peur en photographie. Alors, nous sommes partis nous balader autour de chez moi, à Montreuil. Comme souvent en photographie, le hasard offre des opportunités bien plus riches que les mises en scène préalablement imaginées. C'est ainsi que vous pouvez la regarder aujourd'hui, sans la voir... »

www.tendancefloue.net

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

La frontalité : prendre une photographie frontalement, c'est se mettre face à son sujet. Ici, la photographie est prise frontalement, mais Olivier Culmann joue avec ce qu'il semble montrer : la mariée, alors qu'il la cache.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

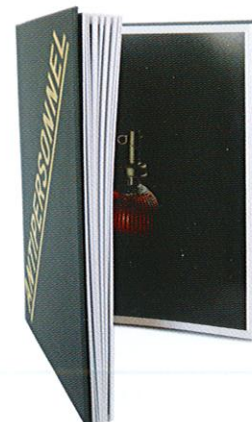
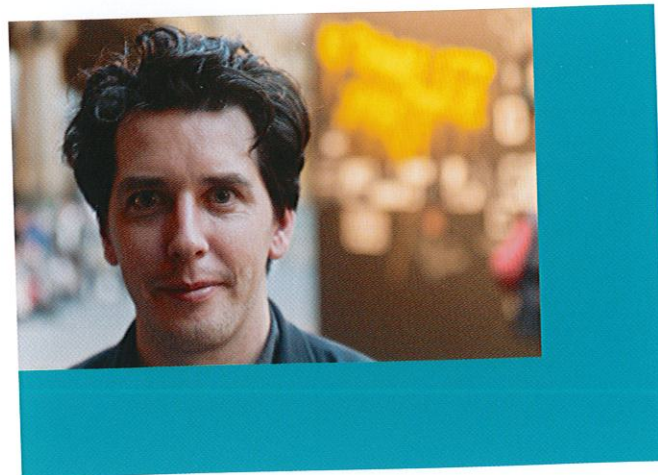
Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer la une du journal *Libération* intitulée « La rupture du divorce light » ?

Olivier Culmann fait partie du collectif *Tendance Floue*.

Un collectif de photographes : ce sont des photographes regroupés en association, en coopérative ou sous forme d'agence.

Le collectif *Tendance Floue* est aujourd'hui une structure de type agence, composée de 13 personnes qui vendent à la presse leurs photographies faites individuellement ou collectivement.

Carte 09
RAPHAËL DALLAPORTA



B-40, États-Unis / Vietnam. 2010.
 De la série *Antipersonnel / Mines antipersonnel à effet de souffle*.
 © Raphaël Dallaporta.

© photo de Raphaël Dallaporta, livre photos
 « Antipersonnel », p.56, musée de l'Élysée,
 Lausanne, Éd. Xavier Barral, 2004.

BIOGRAPHIE

Raphaël Dallaporta est né en France en 1980 et est diplômé de l'École des Gobelins. Il vit et travaille à Paris. Il est exposé trois fois aux Rencontres de la Photographie d'Arles : en 2004 pour sa série *Antipersonnel*, en 2006 pour sa série *Esclavage domestique*, puis en 2011, au Prix Découverte, pour sa série *Ruine* (saison 1). Ses photographies sont présentes notamment dans les collections du Fonds National d'Art Contemporain et de la Maison Européenne de la Photographie. Il a reçu le prix de la jeune photographie à New York lors des *Infinity Award*.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Je travaille en série. Je documente, je catalogue, car je classe certains objets. Pour donner du temps, pour donner du détail, je travaille avec des appareils grand format, sur trépied.
 Malgré la destruction de 4 millions de mines, il reste, d'après les estimations, 16 millions de mètres carrés contaminés au Vietnam.
 Je veux donner un peu plus de temps à ces sujets qui ne peuvent être traités dans nos médias que comme des faits divers. »

www.raphaeldallaporta.com

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

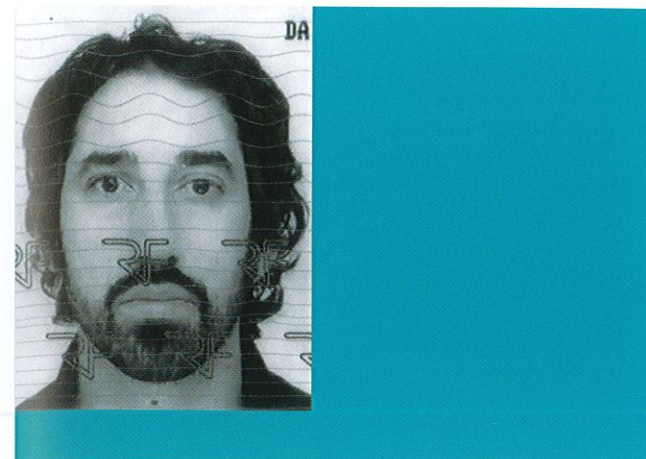
Une série : une suite de photographies formant un ensemble construit, réfléchi. Il peut (ou pas) y avoir un ordre établi par le photographe. La série peut raconter une histoire ou bien être construite autour d'un même sujet, ou d'une même manière de photographier (même distance, même lumière, même décor, etc.).

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies est extraite du catalogue d'exposition intitulé « Antipersonnel » ?

Si Raphaël Dallaporta a choisi de photographier des mines antipersonnel sur fond noir, comme on photographierait des bijoux ou des parfums, ce n'est pas par hasard. Les mines antipersonnel sont conçues pour attirer l'œil, avec des couleurs vives, de belles formes. Plus elles attirent, plus elles font de victimes. Raphaël Dallaporta, par son approche, met le doigt sur cette logique terrifiante. Il dénonce la perversité humaine qui donne une apparence de design raffiné à des armes dont la barbarie sournoise se poursuit bien au-delà des guerres.

Carte 10
ALAIN DELORME



Totem # 4, 2010. De la série *Totem*.
 © Alain Delorme.

© photo d'Alain Delorme. Couverture
 du magazine *Books*, avril 2011.

BIOGRAPHIE

Alain Delorme est né en 1979. Il vit et travaille à Paris, où il a fait ses études, aux Gobelins, section photographie, et à l'université Paris VIII. Il remporte en 2007 le Prix Arcimboldo. Il expose un peu partout dans le monde.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Mes images sont "recrées", tout est choisi et donc "maîtrisé". Au-delà de l'esthétique, qui est un parti pris, ce qui m'intéresse est de faire passer un message, d'interroger ce que les images peuvent nous dire.
 Plus généralement, cette série parle de notre société de consommation, du *made in China*, tous ces objets identiques et interchangeables. Les totems sont ainsi hautement symboliques : le migrant apparaît au premier abord un peu comme un super héros. Mais très vite nous avons le sentiment que les objets menacent de l'engloutir, qu'il est submergé par la multiplication. Tout comme le consommateur ? »

www.alaindelorme.com

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Le titre de cette série d'Alain Delorme est *Totem*. Le titre d'une photographie n'est pas une légende.

Un titre peut être fidèle, proche des images, ou au contraire poétique, mystérieux. Un artiste peut d'abord s'inspirer d'un titre, puis faire son image, ou à l'inverse, il construit une image ou une série d'images, puis leur cherche un titre.

La **légende** n'explique pas forcément ce qu'il y a à voir dans les photographies. C'est un court texte qui accompagne une image (dessin, bande dessinée, photo). Une légende a un but informatif, elle présente le message essentiel de la photographie, parfois même son contexte. Elle est le plus souvent rédigée par l'auteur et parfois même par l'éditeur.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer la une du magazine Books intitulée « Le capitalisme n'est pas ce que vous croyez » ?
 Cette photographie a été utilisée par plusieurs magazines pour des articles sur la mondialisation et l'économie.

Elle attire l'œil, par son incongruité et ses couleurs vives. Son aspect est clair et lisible, tout en gardant une part de mystère. Elle permet de donner une image, une représentation de choses aussi abstraites que l'économie et la finance. Elle n'illustre pas ces deux termes, mais elle les éclaire à travers une véritable histoire et en une seule photographie.

Carte 11
BERNARD DEMENGE



Autoportrait avec éponge pour le lessivage.
2008. De la série *Parade*.
© Bernard Demenge / Picturetank

© photo de Bernard Demenge.
Couverture de *Libération* n°8884,
du 03 décembre 2009.

BIOGRAPHIE

Bernard Demenge a travaillé pendant quinze ans comme ouvrier dans l'industrie du textile, où il était également militant et responsable syndical. En 1990, il reprend ses études aux Beaux-Arts de Metz, ville où il enseigne actuellement les arts appliqués dans un lycée professionnel. Il a remporté de nombreux prix amateurs et professionnels, et expose seul ou collectivement un peu partout en France.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Les photographies que je propose ne sont pas léchées, pas techniquement sophistiquées, ni ouvertement séduisantes, elles sont réalisées avec du matériel amateur. C'est ma manière de travailler, à l'économie, loin des modèles et des standards. Je suis un photographe domestique. Je cherche une distance respectable, avec une ironie réduite. J'aime les grimaces, faire des grimaces. J'ai fait des grimaces moches dans un monde salement amoché et absurde pour provoquer un rire un peu sec qui secoue, pas joli, pas poli, comme pour résister. »

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

L'autoportrait est un véritable genre en peinture et en photographie, dans lequel l'artiste se représente lui-même, combinant ce à quoi il pense ressembler et la manière dont il voudrait qu'on le voie. L'autoportrait est une pratique amateur courante, cependant nous prenons rarement le temps de construire de manière réfléchie l'image que nous donnons alors de nous-mêmes.

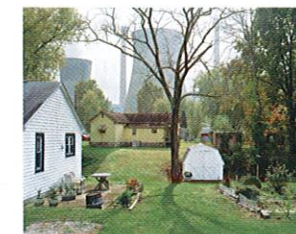
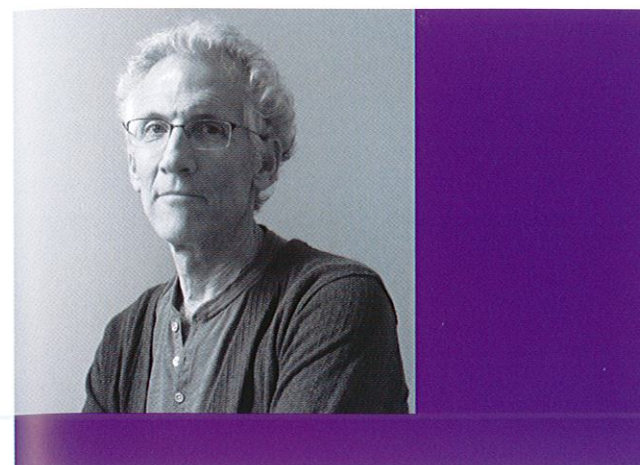
Quelles autres photographies sont des autoportraits ?
Wang Qingsong (carte 28), Philippe Ramette (carte 29) et Kimiko Yoshida (carte 32).

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer la une du journal *Libération* intitulée « Les hommes sont des taches » ?
Le titre original de cette série d'autoportraits de Bernard Demenge est *Parade*. La parade évoque une fierté. Si elle est militaire, c'est une fierté virile avec uniforme et, pourquoi pas, du panache. Bien entendu, Bernard Demenge utilise la dérision dans le choix de ce titre comme dans ses photographies. L'éponge, ici détournée de son usage, tient lieu à la fois de bouche, de bâillon et de nœud papillon trop haut. La dérision de Bernard Demenge répond à celle du journal illustrant avec cette photographie un article intitulé « Les hommes sont des taches ».

lasubstitution.blogspot.com

Carte 12
MITCH EPSTEIN



Amos Coal Power Plant, Raymond City, West Virginia, 2004.
© Black River Productions, Ltd. / Mitch Epstein.
Courtesy of Galerie Thomas Zander, Cologne. Used with permission. All rights reserved.

© photo de Black River Productions, Ltd. / Mitch Epstein. Site Web *Slash* du 4 mai au 24 juillet 2011.

BIOGRAPHIE

Il vit avec sa femme et sa fille à New York.
Les photographies de Mitch Epstein sont présentes dans de nombreuses collections de grands musées dans le monde.
Il a remporté en 2011 le Prix Pictet pour sa série *American Power* dont est extraite cette photographie ; prix remis lors des Rencontres d'Arles 2011.
Il a également remporté, entre autres, le Prix de Berlin en Arts et Lettres par l'Académie américaine, à Berlin, en 2008.
Il expose partout en Europe et aux États-Unis.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« J'ai essayé de faire passer dans ces photographies la beauté et la terreur de l'Amérique du début du XXI^e siècle, cette Amérique qui s'accroche au confort qu'elle a acquis dans le passé, tout en tâtonnant vers un futur plus sensé. Je me suis peu à peu intéressé au sujet de l'énergie et comment cette dernière devenait une pièce maîtresse autant de notre bien-être que de la dégradation de notre société. Je suis passé à la photographie au grand format, pour cette série, car je me suis retrouvé à photographier de vastes paysages depuis une très grande distance. Je voulais faire des photographies très riches en détails. »

www.mitcheptstein.net

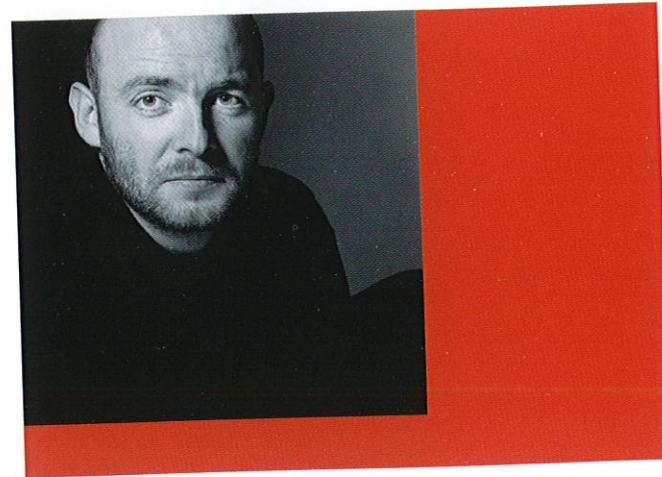
REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Grand format : ce n'est pas une photographie de grande taille. Ce terme désigne la taille des négatifs (le film photographique ou son équivalent numérique) qui permet d'obtenir des détails d'une très grande précision.
On utilise ce type de négatifs pour une prise de vue avec une « chambre photographique » c'est-à-dire un appareil composé d'un objectif, d'un soufflet, d'un dos muni d'un miroir dépoli et d'une encoche pour un châssis contenant le négatif. C'est un matériel utilisé par les photographes professionnels.
Quelles autres photographies ont été réalisées avec une chambre photographique ?
Edward Burtynsky (carte 3) et Simon Norfolk (carte 24).

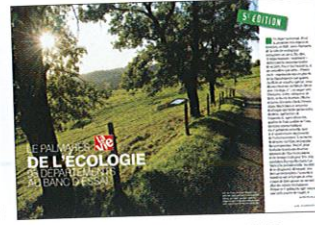
QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer, en 2011, l'article intitulé « L'énergie ou le pouvoir américain » diffusé sur le site Internet *Slash* ?
Cette photographie de Mitch Epstein est extraite de sa série *American Power*, composée de soixante-trois photographies prises entre 2003 et 2008. Le point de départ de cette série est une commande du *New York Times*, journal pour lequel Mitch Epstein devait photographier une ville de l'Ohio contaminée par la pollution nucléaire.
Au fil de ses prises de vue sur le terrain, à travers vingt-cinq États des États-Unis, et pendant cinq ans, son travail s'est transformé en un vaste documentaire.

Carte 13
PHILIPPE GUIONIE



Vue d'ensemble sur le pays du Seronais depuis les collines entourant La Bastide-de-Sérou. Ariège, France. 2011.
© Philippe Guionie.



© photo de Philippe Guionie, *La Vie*, n°3453, 3 novembre 2011, page 27.

BIOGRAPHIE

Historien de formation, Philippe Guionie revendique une photographie documentaire autour des thèmes de la mémoire et des constructions identitaires. Son mode principal de figuration est le portrait. Son postulat photographique : poser des visages sur des mémoires humaines qui n'en ont pas. Photographe engagé, Philippe Guionie écrit en photographie une histoire humaine et l'inscrit dans le temps, celui de la mémoire partagée et celui du temps présent.

Auteur de plusieurs ouvrages – « *Anciens combattants africains* », « *Un petit coin de paradis* » (Éd. Les Imaginayres / Diaphane, 2006), « *Africa-America* » (Éd. Diaphane, 2012) –, ses sujets personnels sont présentés dans des galeries et festivals, en France et à l'étranger (Nuit de l'année aux Rencontres d'Arles, festival Images singulières à Sète, galerie du Château d'Eau à Toulouse, galerie Polka à Paris, centres culturels français en Afrique et en Amérique du Sud...).

Lauréat de plusieurs prix et bourses photographiques, dont le Prix Roger Pic 2008 pour la série « le tirailleur et les trois fleuves », il est chargé des cours de sémiologie de l'image à l'École de formation de la photographie et du multimédia (ETPA) à Toulouse. Il est membre de l'agence Myop depuis 2009.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Mon travail est au croisement entre la démarche artistique du photographe, du journaliste et de l'ethnologue, par un travail d'enquête de terrain. L'Ariège est un département français très préservé : une population réduite à seulement 150 000 habitants,

www.myop.fr/fr/photographe/philippe-guionie

une biodiversité ancestrale et une agriculture biologique en plein essor. Au cœur du parc naturel des Pyrénées, en fin d'après-midi, le promeneur attentif pourra peut-être y observer des chevaux mérens venus s'abreuver à la source voisine. »

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Philippe Guionie a pris cette photographie à contre-jour, c'est-à-dire face au soleil. On peut apercevoir le soleil à travers les feuillages. Les troncs d'arbres sont sombres, comme des silhouettes. On conseille généralement aux photographes de se placer dos à la lumière. Cela permet d'éviter que le sujet ne devienne qu'une forme sombre. Mais, ici, Philippe Guionie a volontairement pris cette photographie à contre-jour, ce qui lui donne cette ambiance lumineuse et ces couleurs particulières.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie par le magazine *La Vie* pour illustrer son palmarès de l'écologie intitulé « 95 départements au banc d'essai » ?

Le paysage de Philippe Guionie est cadré dans un « format paysage ». Ce format permet à l'artiste de placer dans son cadre deux points qui attirent et dirigent notre regard. D'une part, le soleil à gauche, et d'autre part, ce chemin à droite. Entre ces deux points, l'abreuvoir central est comme un miroir que nous n'apercevons qu'après coup.

Format paysage : il s'agit d'un cadre à l'horizontal, appelé aussi format à l'italienne.

Carte 14
JACQUELINE HASSINK



The Meeting Table of the Board of Directors of BNP Paribas. Paris, France. 7 décembre 2009. De la série *The Table of Power 2*.
© Jacqueline Hassink.



© photo de Jacqueline Hassink, *M, Le magazine du Monde*, n°19, 27 janvier 2012.

BIOGRAPHIE

Jacqueline Hassink naît en 1966 aux Pays-Bas.

Elle a commencé la photographie en 1993, par plusieurs séries autour de la mondialisation et du pouvoir économique.

Elle est représentée par quatre galeries à travers le monde, l'Amador Gallery à New York, la galerie Wouter Van Leeuwen à Amsterdam, la Kaune Sudendorf Gallery à Cologne et la galerie Plan Deux à Tokyo.

En 2002, elle remporte le Prix No-limit aux Rencontres d'Arles.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Un de mes principaux intérêts est le pouvoir économique. Je m'intéresse à la complexité de l'information, aux classements, à la création d'une identité. Rassembler, récolter, recouper, classer, organiser, puis montrer de l'information. Outre l'économie, je m'intéresse aux espaces, à la psychologie des salles. »

www.jacquelinehassink.com

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Qu'est-ce qu'une pièce peut nous apprendre sur son propriétaire ?

Pour sa série *Les Tables du pouvoir*, Jacqueline Hassink a photographié les salles du conseil d'administration des plus grandes entreprises mondiales. Elle a mis en avant ce que chaque société décide de montrer d'elle-même, de son image de marque.

Ici, une table imposante en bois précieux, des chaises en cuir, deux lustres, une tapisserie d'Aubusson, une moquette épaisse bleu et or, une horloge en or...

La photographie représente l'entreprise BNP-Paribas, qui met en scène l'image de sa réussite et de son pouvoir.

Après la crise, Jacqueline Hassink est retournée sur les mêmes lieux ; plusieurs de ces salles sont à présent beaucoup plus sobres.

Il n'est plus politiquement correct d'étaler ses richesses.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

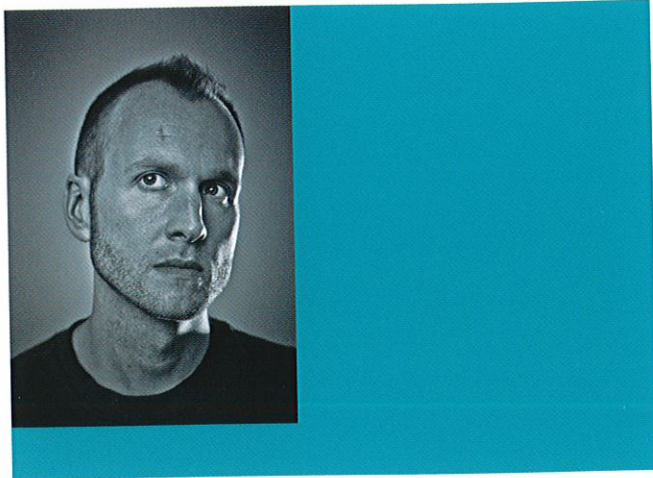
Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer l'article intitulé « La cour des grands », publié dans *Le magazine du Monde* ?

Comment montre-t-on l'économie ?

Comment rendre visibles des échanges, des flux immatériels ?

Jacqueline Hassink, en choisissant de photographier les salles de réunion et les salles du conseil des plus grandes entreprises mondiales, veut nous rappeler que l'économie est une somme d'échanges immatériels, mais que ces échanges sont influencés par les décisions de quelques hommes et de quelques femmes.

Carte 15
JONATHAN HOBIN



The Twins. 2010. De la série *In the Playroom*.
 © Jonathan Hobin.



© photo de Jonathan Hobin,
 BeauxArts magazine, n°327,
 23 août 2011, page 18.

BIOGRAPHIE

Jonathan Hobin est un photographe et directeur artistique canadien. On retrouve dans ses deux professions son goût pour la mise en scène, l'utilisation de décors, d'accessoires et de costumes pensés à la fois dans leurs moindres détails et dans une cohérence d'ensemble. Il a travaillé comme directeur artistique pour plus d'une douzaine de téléfilms américains ainsi que pour de nombreuses productions canadiennes. Il réalise également des mises en scène d'accessoires pour des photographies de cuisine. En France, son travail a été publié, entre autres, dans *BeauxArts magazine*, *Le Point* et *Polka magazine*.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Les enfants explorent ce qu'ils entendent ou ce qu'ils voient. J'ai l'espoir que mon travail puisse encourager une communication ouverte et réciproque entre adultes et enfants. Dans notre société, les enfants sont tellement habitués à sourire à pleines dents dès l'instant qu'on sort un appareil photo, qu'il faut du temps pour les convaincre qu'ils peuvent aussi ne pas sourire. »

www.jhobin.com

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Jonathan Hobin rejoue un événement historique que l'on a vécu par le biais d'images diffusées en boucle, identiques, sur chaque chaîne de la télévision et sur Internet. Redire, rejouer cette scène en la déplaçant est aussi un moyen de la faire sienne, afin de pouvoir la saisir, et non plus d'être saisi par elle.

Cette photographie est extraite de la série *Dans la salle de jeu* où le photographe a fait des mises en scène d'événements dramatiques avec des enfants ou des acteurs, comme la chasse au phoque canadienne, l'ouragan Katrina, ou encore le tsunami qui a ravagé le Sud-Est asiatique. Son exposition a suscité une vive émotion.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

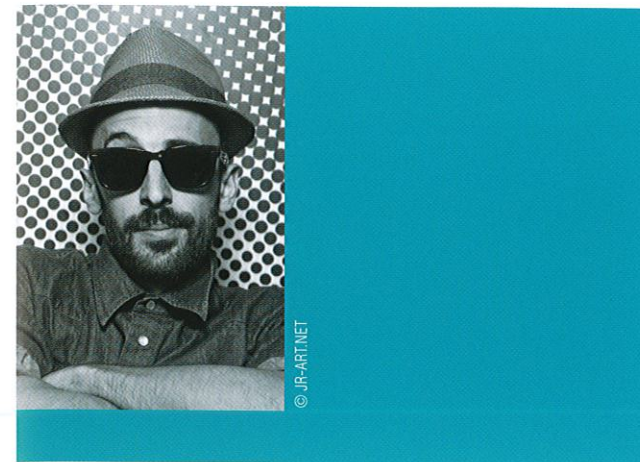
Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer l'article intitulé « Moi, quand je serai grand... », publié dans *BeauxArts magazine* ?

Peut-on mesurer l'impact d'une image ?

Quel effet peut-elle avoir sur un adulte, et de surcroît, sur un enfant ?

Une image est d'abord ressentie avant d'être comprise. L'important est de mettre des mots sur ce que l'on ressent. Des images comme celles du 11 Septembre ont, par leur force, intégré l'inconscient visuel de notre époque. Elles résonnent avec plus ou moins d'intensité selon l'histoire et l'éloignement.

Carte 16
JR



© JR-ART.NET



28MM. Holy Triptych. 2006. De la série *Face2Face*.
 © JR.



© photo de JR. Couverture de *Liberation*, hors-série n°135, 17-18 novembre 2007.

BIOGRAPHIE

JR ne veut pas donner son nom et porte toujours des lunettes noires et un chapeau. Il est né en France en 1983. Il se fait connaître en 2006, avec *Portrait d'une génération*, photographies de jeunes de banlieues parisiennes, photographiés en très gros plan, jouant à se moquer de leurs propres caricatures. JR collera ses photographies sous forme d'immenses affiches dans des rues des beaux quartiers de Paris. En 2007, il réalise *Face 2 Face*, dont cette image est extraite, présentant les portraits joyeux d'Israéliens et de Palestiniens. En 2008, il commence un projet à l'échelle internationale, intitulé *Women*. En 2011, il remporte le Prix Ted.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Avec nos passeports français, nous pouvions facilement naviguer des deux côtés. Nous avons réalisé que c'était à nous de les photographier et de les mettre face-à-face, des deux côtés du mur. Nous les avons photographiés face-à-face, jouant de leurs propres caricatures, des caricatures des autres, qu'ils pouvaient voir dans les médias. Puis nous avons collé leurs images sur leurs murs sans la moindre autorisation, d'un côté comme de l'autre. Et vous savez quoi ? On pensait qu'on allait être kidnappés, arrêtés ou ramenés à la frontière, mais on est revenus seulement avec des coups de soleil. Les limites, là-bas, ne sont pas là où l'on croit. Les véritables héros non plus, ils sont dans la rue, partout autour de toi. »

jr-art.net

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Les portraits de JR présentent souvent des déformations. Ces distorsions, voulues par l'artiste, sont obtenues par l'utilisation d'un appareil photographique équipé d'un système **optique grand angle**. Cet objectif qui permet d'enregistrer un très large champ de vision, est généralement très bien adapté à la photographie de paysage. Utilisé de trop près, il occasionne des distorsions.

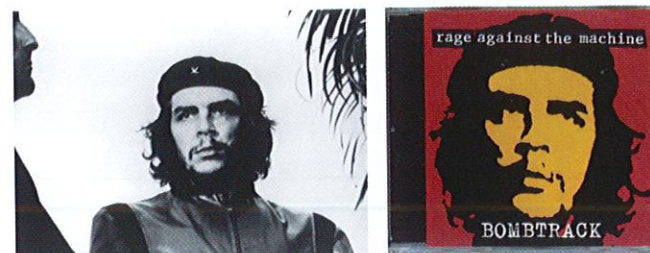
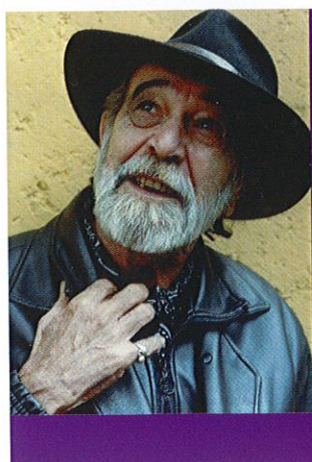
Ici, JR joue avec cette distorsion en se plaçant à seulement quelques centimètres de ses modèles.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été placardée à Jérusalem sur le mur séparant la Palestine et Israël ?

Dans l'œuvre de JR, le fait de prendre une photographie n'est qu'une étape d'un processus beaucoup plus large. Il veut avant tout aller à la rencontre de personnes dont le traitement médiatique, c'est-à-dire la manière dont on parle d'elles à la télévision ou dans les journaux, est répétitif, réducteur et souvent négatif. L'artiste tient surtout à concevoir quelque chose avec elles. Après les avoir photographiées, il colle avec elles les portraits réalisés, sous forme d'affiches dans des formats parfois gigantesques. Au Kenya, par exemple, JR a rencontré et photographié les habitants du bidonville de Kibera. Le résultat de ce travail a ensuite été collé par les habitants et l'artiste sur des bus et des trains entiers, ou encore sur les toits des habitations ; les bâches plastique offrant par la même occasion une protection contre les intempéries. Les images n'étaient ainsi visibles que du ciel, braquant les regards des habitants sur les touristes et hommes d'affaires en avion.

Carte 17
ALBERTO KORDA



Che au Béret. 6 mars 1960.
© Alberto Korda/Adagp, Paris 2012.

© photo d'Alberto Korda / Adagp, Paris 2012.
Pochette du single « Bombtrack » du groupe
Rage Against the Machine, 1993.
Sony Music Entertainment Inc.

BIOGRAPHIE

Alberto Korda, de son vrai nom Alberto Díaz Gutiérrez, est né à La Havane, à Cuba, le 14 septembre 1928. Adolescent, il a occupé de nombreux petits emplois, jusqu'à ce qu'il devienne assistant d'un photographe. Il commence à faire de la photographie de publicité, puis de la photographie de mode. Au moment de la révolution cubaine, le journal *La Revolución* voit le jour. Il décide, par engagement politique, d'y collaborer. Il photographie régulièrement Fidel Castro, parfois en compagnie du révolutionnaire argentin Che Guevara. Il découvre la photographie sous-marine et crée un département d'océanographie cubaine. Il est mort à Paris, le 25 mai 2001.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Moi, je mitraille systématiquement. J'ai l'œil vissé sur le viseur de mon vieux Leica. Soudain, il surgit du fond de la tribune, dans un espace vide. Il a une expression farouche. Quand il est apparu, au bout de mon objectif de 90 mm, j'ai eu presque peur en voyant la rage qu'il exprimait. Il était peut-être ému, furieux, je ne sais pas. J'ai appuyé aussitôt sur le déclencheur, presque par réflexe. Et j'ai "doublé" la prise mais, comme toujours, c'est la première qui était la meilleure. Il n'est resté que quelques instants et je n'ai pris que ces deux uniques photos. Elles ne sont d'ailleurs pas d'une netteté extraordinaire parce que je n'ai pas eu le temps de faire une bonne mise au point. »

www.kordaporsiempre.com

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

La mise au point est l'opération par laquelle le photographe décide de ce qui sera net et de ce qui sera flou. Cette zone de netteté, qu'on appelle **profondeur de champ**, peut être plus ou moins grande selon le choix de l'artiste, et selon les caractéristiques du matériel photographique choisi. Pour choisir sa profondeur de champ, le photographe joue sur l'ouverture du diaphragme et sur la vitesse d'obturation. L'ouverture d'entrée de lumière et la vitesse de prise de vue fonctionnent ensemble. On peut donner la priorité soit à l'une soit à l'autre, ce qui changera l'aspect de la photographie obtenue.

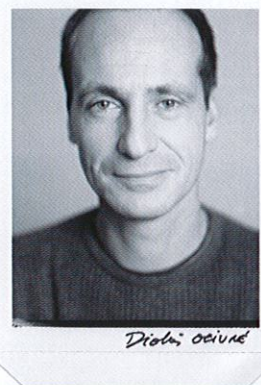
QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer la pochette du disque « Bombtrack » du groupe *Rage against the machine** créé dans les années 90 ? Cette photographie est devenue à elle seule un symbole de liberté et de révolte. Ernesto Che Guevara, célèbre homme politique argentin, compagnon d'armes de Fidel Castro durant la révolution cubaine, a été tué par l'armée bolivienne en 1967. Surnommé *Le Che*, il est devenu une icône pour toutes les générations. La photographie du journaliste a dépassé son auteur. Il est impossible d'estimer le nombre de reproductions de cette photographie dans le monde entier. Elle se décline sur tous types de supports : tirages, posters, T-shirts, montres, sacs, rideaux, bouteilles de bière, boîtes de café, fonds d'écran...

Une **icône** : image relative à une personne ou à un événement et qui, par sa médiatisation, est devenue un véritable symbole ou emblème.

* La rage contre le système

Carte 18
ALAIN LE BACQUER



Manifestation contre la réforme des étudiants. Paris.
24 novembre 2009.
© Alain Le Bacquer / Picturertank.

© photo d'Alain Le Bacquer / Picturertank
Couverture du livre « Tina, Simon, Rachid
et la politique, la vraie! » de Patrice Favaro
et Philippe Godard. Ed. Actes Sud Junior.

BIOGRAPHIE

Alain Le Bacquer est photographe indépendant depuis 1995. Il est membre du réseau Picturertank, une coopérative de diffusion photographique. Ses reportages, effectués en France et à l'étranger (au Brésil, en Chine ou encore à Cuba), sont publiés, entre autres, par les journaux et magazines suivants : *Le Monde*, *Alternatives Internationales*, *Le Nouvel Observateur*, *La Croix*, *Libération*, *Paris-Match*, *VSD*, *L'Express*, *Courrier International*... Il a réalisé le webdocumentaire Pékin Underground avec Mihai Zamfirescu co-produit par Coogan, Hikari Films et Dailymotion. Il est lauréat de la bourse de soutien à la création Dailymotion (diffusion sur *Polkamagazine.com*, *Dailymotion*, *lesinrocks.com* et *Urbania* au Canada).

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Dans les rues de Paris entre Port-Royal et Denfert-Rochereau, j'ai dû faire la plupart de mes photos au 35 mm, un objectif que j'affectionne tout particulièrement car il permet, tout en étant proche des gens, de garder une certaine distance. J'aime bien fermer mon image sur les bords en jouant sur des personnages qui, s'ils sont coupés, amènent la notion de hors-champ. Ce qui compte avant tout c'est de capturer l'instant, le mouvement. On est rarement sur une composition parfaite mais si ce qui se passe dans l'image est fort, c'est l'essentiel. »

www.alainlebacquer.com

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Le **hors-champ** : ce qui n'est pas visible dans l'image mais dont la présence se fait tout de même sentir. Le hors-champ est une question d'entrée et de sortie du cadre. Cette notion vient du cinéma. Le hors-champ attire le regard sur les bords de l'image. Celui-ci peut créer l'attente, le suspens.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer la couverture du livre « Tina, Simon, Rachid et la politique, la vraie! » édité chez Actes Sud Junior ?

Ce qui donne de la dynamique à l'image d'Alain Le Bacquer, c'est le mouvement de la jeune fille capté par l'artiste. Pour photographier un personnage ou un objet en mouvement, il faut un temps de pose très court.

Le **temps de pose** : durée pendant laquelle le négatif ou le capteur numérique est exposé à la lumière. On peut l'appeler aussi le « temps d'exposition ».

Les premières photographies de Nicéphore Niépce, vers 1824, nécessitaient un temps de pose qui pouvait aller jusqu'à plusieurs jours. Avec un temps de pose long, un élément en mouvement peut donner comme résultat un flou, une traînée (on parlera alors d'un « filé »), ou même disparaître. On peut noter que cette photographie a été recadrée. On peut supposer que l'éditeur a voulu adapter la photographie au format du livre, ainsi que protéger l'anonymat des participants à la manifestation.

Droit à l'image : en vertu du droit au respect de la vie privée encadré par l'article 9 du code civil, l'image d'un individu ne peut être diffusée sans son accord.

Carte 19
MARCOS LÓPEZ



Il Piccolo Vapore, La Boca, Bs As. Argentine. 2007.
De la série *Sub-realismo criollo*.
© Marcos López.

© Exposition de Marcos López
« Pop Latino », festival Les Rencontres
Internationales de la Photographie,
Arles, 2010.

BIOGRAPHIE

Marcos Lopez naît en 1958 à Santa Fe en Argentine. Il commence la photographie en 1978. En 1984, il participe à la création du groupe « noyau d'auteurs photographiques ». En 1989, il intègre l'École Internationale de Cinéma et Télévision de San Antonio de los Banos à Cuba, et commence à réaliser des documentaires en 16mm et en vidéo pour le cinéma. En 1993, son premier livre de photographies en noir et blanc est publié. Il commence ensuite sa série *Pop Latino*, dont cette image est extraite. Cette série publiée en 2000, a été présentée aux Rencontres d'Arles en 2010. Cet artiste est exposé dans le monde entier, dans des collections privées ou publiques. Il vit et travaille à Buenos Aires.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Mon esthétique est baroque. J'ai besoin de parler toujours de la même chose. Sans arrêt. Comment trouver le ton, le style pour dresser le portrait d'un continent peuplé d'amours indiennes et de conquérants ambitieux et sanguinaires ? C'est depuis ce lieu que je conte l'histoire d'un pays et d'un continent. Le point de vue est celui de mes propres expériences émotionnelles. Je réinvente l'histoire à ma guise. Je documente la réalité par une mise en scène. Je demande aux acteurs de représenter ma propre angoisse. Une Argentine de carton-pâte. »

www.marcoslopez.com

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Comment peut-on documenter la réalité par une mise en scène ?

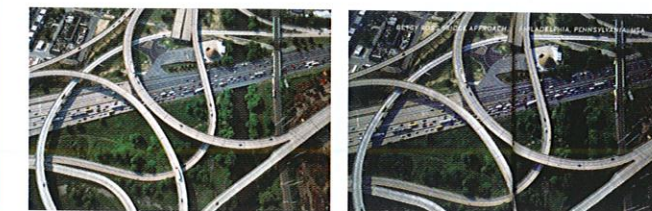
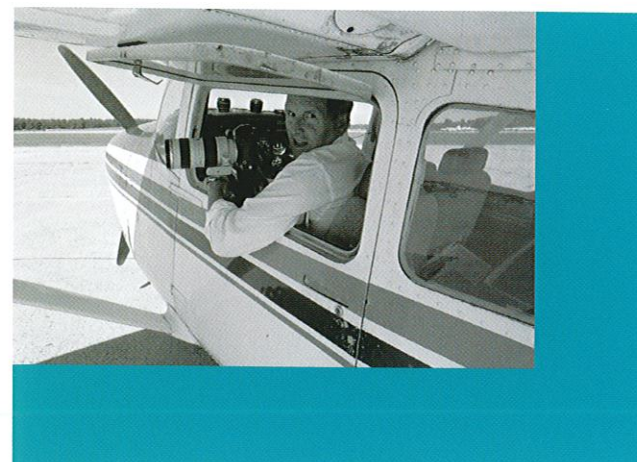
Marcos Lopez dit : « Mes photographies, bien qu'elles soient des mises en scène, documentent, d'une certaine manière. Elles sont imprégnées d'un "ici et maintenant" ». En effet, ces images peuvent aider à comprendre une culture, ses mythes, sa langue, ses couleurs, sa vibration... Elles font le portrait de la culture argentine.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été tirée de l'exposition « Pop Latino » ?

Citation visuelle : de nombreuses œuvres d'art, et ce, à toute époque font référence de manière plus ou moins explicite à des images déjà existantes (en hommage, comme critique ou encore comme parodie). Parfois, une image peut s'inspirer d'une manière de faire, d'une esthétique, d'un courant artistique, faire référence à des personnages emblématiques, des icônes. Le détournement, le décalage sont des pratiques très courantes et appréciées des artistes et amateurs à l'heure des nouvelles technologies et d'Internet.

Carte 20
ALEX MACLEAN



Betsy Ross Bridge and I-95 Intersection,
Philadelphia, Pennsylvanie. 2001. De la série *Going*.
© Alex MacLean / Landslides

© photo d'Alex MacLean publiée dans
Adbusters Magazine, n°68, nov/déc. 2007.

BIOGRAPHIE

Alex MacLean possède un studio photographique et vit à Lincoln dans le Massachusetts. Pilote et photographe, Alex MacLean a volé au-dessus de l'ensemble des États-Unis, pour saisir le paysage. À travers ses œuvres, il montre l'histoire et l'évolution du paysage, enregistrant les changements dus à l'intervention de l'homme. Il a remporté de nombreux prix, dont le Prix de Rome du Paysagisme de l'Académie américaine de Rome en 2003-2004.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Mon travail traite du changement de notre manière d'utiliser le territoire. C'est fini, nous ne pouvons pas continuer à agir de la même manière, en dilapidant nos ressources. Mais comment arriver à capturer ce changement à travers la photographie ? Nous comprenons les choses en les voyant. C'est quelque chose qui peut nous aider à comprendre l'échelle du problème. L'étendue de ce que dessinent ces façons de se conduire ne peut être appréhendée depuis le sol. Vous commencez alors à saisir notre vulnérabilité. »

www.alexmaclean.com

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Prise de vue en plongée : c'est une prise de vue depuis le haut vers le bas.

Voyez-vous d'autres photographies avec prise de vue en plongée dans le jeu ? Sébastien Calvet (carte 4) et Yann Robert (carte 30).

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

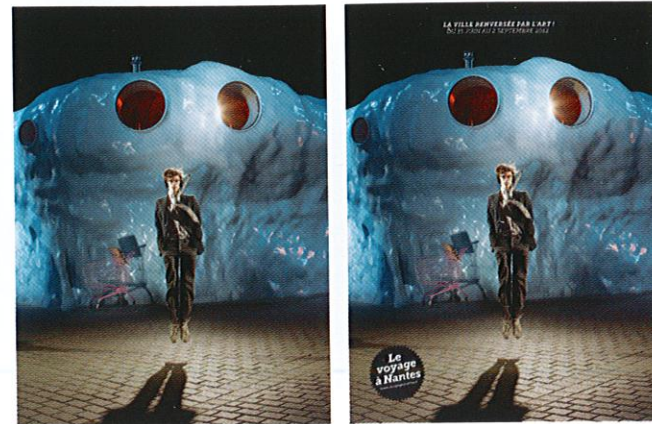
Laquelle de ces photographies a été publiée dans le magazine canadien *Adbusters* (magazine dénonçant la consommation de masse et ses dangers pour notre planète) dont le titre était « Apocalypse soon* » ?

La photographie aérienne : permet à la fois un jeu sur la notion d'échelle et de points de vue insolites en plongée.

La première vue aérienne de Paris date de 1858, et fut réalisée par Nadar, à 80 mètres d'altitude, depuis un ballon attaché au sol.

* Bientôt l'apocalypse

Carte 21
OLIVIER METZGER



Le voyage à Nantes. Nantes. 2012.
 © Olivier Metzger.

© photo d'Olivier Metzger pour l'affiche de l'exposition
 « La ville renversée par l'art! », Nantes, 2012.

BIOGRAPHIE

Olivier Metzger est né en France. Il fait ses études à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Il est lauréat du Prix Voix-off en 2004 et du Prix prestige BMW en 2008. Il mène des travaux personnels, répond aux commandes de magazines, de campagnes publicitaires, ainsi qu'aux commandes publiques.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Je découvre rapidement le lieu. La nuit était déjà tombée, ce qui ne me dérangeait pas, au contraire, j'affectionne les ambiances nocturnes et le sujet s'y prêtait bien. Il fallait cependant faire vite, le froid commençait à nous envahir. J'opte pour un angle frontal, basique. Reste à trouver une posture pour le sujet, donner ce supplément d'âme à une image, ce petit rien qui peut bousculer l'intérieur du cadre. Je demande alors au figurant de reproduire le mouvement qu'il faisait pour lutter contre le froid en nous attendant. J'avais ce qu'il fallait pour perturber le regard, des détails feraient le reste. C'est dans la boîte. »

www.oliviermetzger.com

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Ici, Olivier Metzger nous parle de son travail en amont (repérage, éclairage, mise en scène), des occasions à saisir pendant la séance. Suivra ensuite un travail de traitement de l'image puis de tirage.

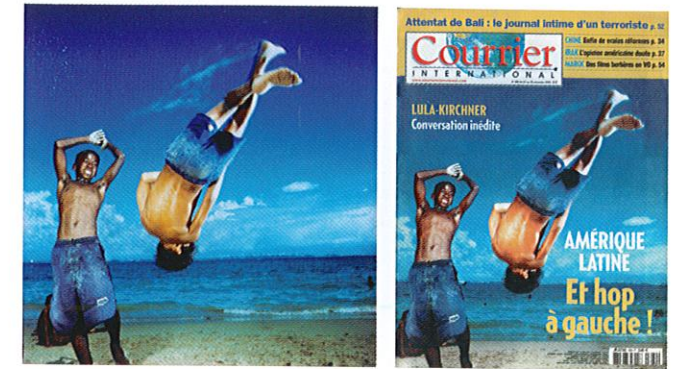
QUESTION/CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer une campagne publicitaire visant à promouvoir l'offre culturelle de la ville de Nantes ?

Bien que la publicité impose de nombreuses contraintes au photographe, celui-ci, en retour, imprime parfois son **identité visuelle** sur la marque. Souvent, le directeur artistique d'une marque ou d'un magazine de mode choisit un photographe pour son univers esthétique, c'est-à-dire une ambiance ou une tonalité particulière propre au photographe. Chez Olivier Metzger, on retrouve régulièrement des ambiances nocturnes avec un halo de lumière. Il se dégage toujours de ces images un sentiment étrange ou inquiétant.

Beaucoup de photographies de publicité sont précédées d'une esquisse (appelée « rough »). Celle-ci est réalisée par l'agence de publicité qui, une fois approuvée par les clients, demande à un photographe de la réaliser tout en l'interprétant avec plus ou moins de latitude.

Carte 22
LAURENT MONLAÜ



Garçons pratiquant la capoeira sur une plage de l'île d'Itaparica. Brésil. 2002. De la série *Éden*.
 © Laurent Monlaü.

© photo de Laurent Monlaü. Couverture du magazine *Courrier International*, n°680, 13 novembre 2003.

BIOGRAPHIE

Laurent Monlaü est né en 1957 à Marseille. Il aborde la photographie en 1977 avec une série à Londres « Portraits Punks ». Il s'intéresse à l'art du portrait dans les années 80, notamment dans le domaine du théâtre et du cinéma, et il assure la création visuelle de diverses revues culturelles. Depuis le début des années 90, il décline son style par l'usage de la couleur, et une interprétation baroque du réel. Il est en France représenté par Interlinks image, il publie régulièrement dans la presse magazine et à l'étranger. Ses projets personnels sont largement publiés et exposés (Festivals Visa pour l'Image, Chroniques Nomades, Terres d'Images, Urbi et Orbi ...). Sa série de portraits « Maures » (1^{er} prix au World Press 96) fait l'objet de son premier livre « Maures » (Éditions Marval 1998). Il entreprend en 1998 une longue traversée de l'Afrique de Dakhla au Sahara Occidental, jusqu'à Dakhla en Égypte, « Le voyage en Afrique » (éditions Marval 2002). En 2002, au Brésil dans la baie de Bahia de Tous les Saints, il réalise également un projet « Éden » avec un film et une série sur le Nordeste brésilien à travers les yeux d'une femme. Puis en 2003, il expose au Printemps de Septembre à Toulouse « A 380 » une série de diptyques au musée des Augustins, un travail sur la construction de l'avion d'Airbus. Depuis, il a entamé un long récit documentaire sur le « backstage » de Las Vegas, un portrait de l'Amérique au travers de la ville néon présenté à l'Espace Dupon en janvier 2009. Actuellement Laurent Monlaü effectue un travail sur la forêt originelle à travers le monde, il photographie le chaos apparent de la nature dont la première partie a été exposée à la biennale internationale de l'image à Luang Prabang au Laos sous l'égide de Culture France et à la galerie Frédéric Moisan, à Paris.

www.laurentmonlau.fr

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« C'est une image faite sur l'île d'Itaparica, en face de Salvador de Bahia, dans le Nord-Est brésilien. La série s'appelle *Éden*, c'est un voyage photographié et filmé à travers les yeux d'une femme. L'image aux couleurs saturées traduit la chaleur et la torpeur des tropiques. L'explosion des tons est rehaussée par les flashes. »

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Cette photographie est prise au flash pour un rendu esthétique particulier. L'utilisation du flash en extérieur de jour donne aux couleurs un rendu très vif et fige le mouvement. La photographie obtenue est très contrastée et les couleurs paraissent plus intenses. Par exemple, d'autres photographes du jeu utilisent le flash : Grégoire Alexandre (carte 1) en studio, Martin Parr (carte 26) en reportage.

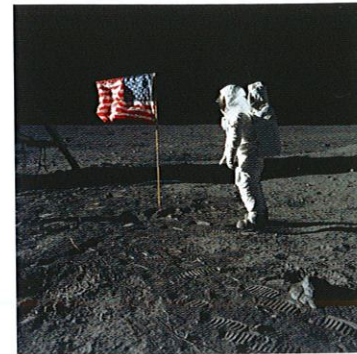
QUESTION/CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer la une du journal *Courrier International* intitulée « Amérique latine, et hop à gauche! » ?

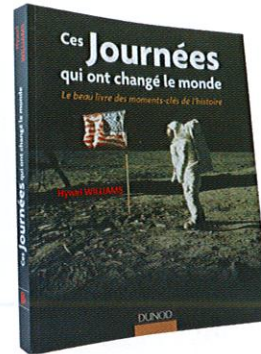
Avec un seul titre, on passe de deux adolescents pratiquant la capoeira à une information politique.

C'est l'environnement de la photographie qui nous aide à la comprendre : son support, son titre et les autres photographies qu'elle côtoie. Le sens d'une image dépend de son utilisation.

Carte 23 NASA



Buzz Aldrin and the U.S. flag on the Moon, 7 février 1969.
© NASA / courtesy of nasaimages.org.



© photo de la NASA. Couverture du livre
« Ces journées qui ont changé le monde ».
Le beau livre des moments-clés de l'histoire
de Hywel Williams. Éd. Dunod.

BIOGRAPHIE

Neil Alden Armstrong est né en 1930 aux États-Unis. Il est pilote d'essai et astronaute. Le 21 juillet 1969, lors de la mission Apollo 11, il est le premier homme à poser le pied sur la lune, accompagné d'Edwin « Buzz » Aldrin (sur la photographie) et de Michael Collins.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Je suis au pied de l'échelle. La surface est fine et poudreuse. Je peux la désagréger avec mon pied. Cela adhère à mes semelles et sur les côtés de mes bottes, en fines couches comme du charbon poudreux. Je ne me suis déplacé que d'une fraction de centimètres, mais je peux voir l'empreinte de ma botte sur les fines particules sableuses. »

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Outre la prouesse des conditions de prise de vue sur la Lune, cette photographie révèle également des qualités esthétiques certaines. Cette image est une preuve de l'événement. La technique photographique est considérée a priori comme un simple enregistrement du réel, mais elle conserve la subjectivité de son auteur : le sol et le ciel noir assurent la dramaturgie face au vêtement blanc et au drapeau en couleurs.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer la couverture du livre « Ces journées qui ont changé le monde » ?

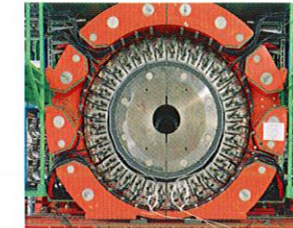
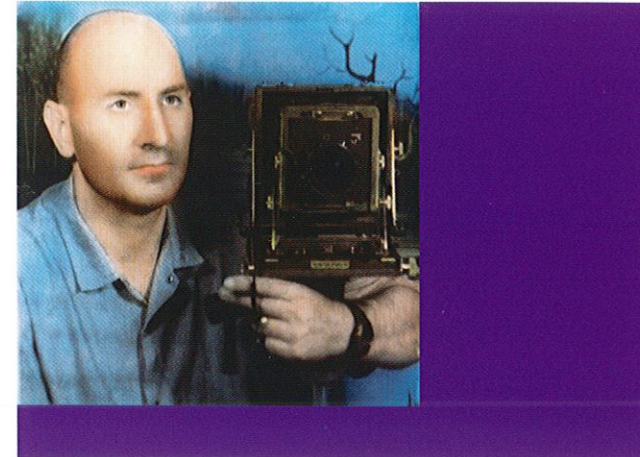
L'événement du 20 juillet 1969 est à replacer dans son contexte historique. La fin de la Seconde Guerre mondiale annonce un nouvel ordre mondial : les États-Unis et leurs alliés sont en opposition avec l'U.R.S.S. et l'ensemble des pays communistes. Cette période, appelée Guerre Froide, est un affrontement idéologique, stratégique et politique.

Les deux parties veulent prouver leur puissance. L'image est donc ici d'une importance capitale car elle atteste de l'exploit.

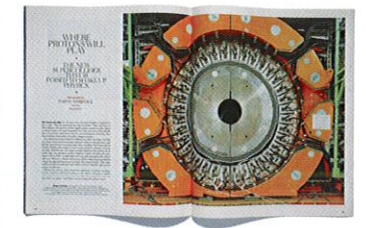
Elle est restée un symbole de conquête malgré les soupçons de falsification qui ont été émis.

www.nasa.gov

Carte 24 SIMON NORFOLK



Large Hadron Collider, N°1 CERN Labs.
Switzerland, 2007.
© Simon Norfolk



© photo de Simon Norfolk. *New York Times* magazine,
14 janvier 2007.

BIOGRAPHIE

Simon Norfolk est un photographe de paysage dont le travail de ces dix dernières années tourne autour de la notion de « champ de bataille ». Il a photographié par exemple des superordinateurs qui conçoivent des tests de lancement de missiles nucléaires. Il a reçu de nombreux prix, dont le *Prix Infinity* du Centre International de Photographie en 2004, ou encore le *Prix Dialogue de l'Humanité* aux Rencontres d'Arles, en 2005. Ces photographies sont présentes dans de nombreuses collections et de nombreux musées.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« En le regardant, j'ai été surpris de constater qu'il ressemblait à la vue qu'on a lorsqu'on bascule la tête en arrière sous la coupole d'une église anglaise, ou aux dômes des mosquées que j'ai un jour photographiés à Isfahan. Dans une explosion de toute notion d'échelle, des milliers de scientifiques descendent des centaines de tonnes d'équipements dans une caverne souterraine afin d'examiner les plus infimes particules : des fragments quasiment infinitésimaux d'atomes. »

www.simonnorfolk.com

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Cette machine de haute technologie est photographiée comme un élément d'architecture : de face, avec un éclairage uniforme et une très grande netteté, due à l'utilisation d'une chambre photographique. Par ces choix de cadrage et de rendu, l'accélérateur devient sculptural.

Cette façon de photographier est proche de la nouvelle objectivité de l'école de Düsseldorf, courant dans lequel se sont inscrits de célèbres photographes, tels que Andreas Gursky ou encore Thomas Ruff.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer un article intitulé « Où vont jouer les protons », publié dans le magazine *The New York Times* ? La commande passée par *The New York Times Magazine* à Simon Norfolk posait un problème d'échelle. La taille d'un proton est infinitésimale, c'est-à-dire microscopique, infiniment petite. Il était donc impossible pour l'artiste de photographier un proton. En allant au Centre de Recherche Nucléaire, il choisit de photographier l'accélérateur lui-même, en s'intéressant aux parties sphériques de l'architecture, afin d'évoquer la forme ronde des protons. La photographie d'éléments circulaires et colorés veut donner l'impression de voir danser les protons.

Échelle : c'est le rapport entre la taille réelle d'une chose et sa représentation sur un dessin.

Carte 25
MATTHEW OATES



A group of butterfly enthusiasts photographing a Purple Emperor *Apatura iris*, Fermyn Woods, England, July 2009.
© Matthew Oates



© photo de Matthew Oates pour la couverture de l'album de dEUS "Keep you close", 2011. Pias / Universal.

BIOGRAPHIE

Il a suivi une carrière d'entomologiste puis d'écologiste pour l'association National Trust pour laquelle il travaille depuis vingt ans. Il est l'auteur de livres et de nombreux articles sur les papillons, l'écologie et la pensée environnementale. Il est également chroniqueur radio et poète. C'est un fervent passionné et photographe des papillons et des chenilles.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« J'ai vu mon premier "Grand Mars changeant" le 5 juillet 1970 et ce moment a révolutionné ma vie. Je suis à sa recherche depuis plus de quarante années maintenant. Mais il n'est pas facile à voir. Vous ne l'obtenez pas facilement, vous devez partir à sa poursuite. Il est à la fois sublime et insaisissable. Sa recherche nécessite seulement un appareil photo modeste, une paire de jumelles, un bon guide, de la patience et de l'amour pour le soleil. »

www.mattoates.com

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

La photographie animalière est un genre à part entière. Elle nécessite des connaissances liées autant à l'animal qu'à la photographie et ses techniques. Il est souvent nécessaire de déployer beaucoup de patience et parfois des stratagèmes de camouflage et d'avoir une parfaite compréhension de l'animal dans son milieu naturel.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer la pochette du disque du groupe de rock belge dEUS, intitulé "Keep you close" ?

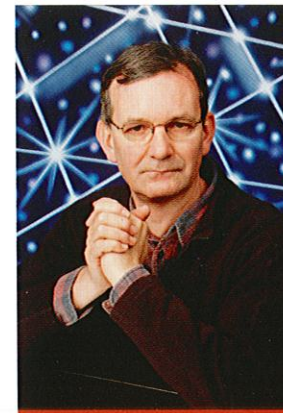
Le choix d'utiliser, pour la jaquette de CD d'un groupe de rock un visuel montrant des photographes autour d'un papillon semble à première vue étrange. L'aspect de cette image, les couleurs presque fanées la rendent énigmatique.

À noter qu'elle a été retouchée pour l'occasion. L'arrière plan initial a été substitué par une vue de lac au milieu des montagnes.

À la lecture du titre de l'album, on ne peut s'empêcher d'imaginer qu'il s'agit d'un clin d'œil aux relations entre les paparazzi et les célébrités.

* Te garder près de moi.

Carte 26
MARTIN PARR



The Leaning Tower of Pisa. Pisa, Italy. 1990.
© Martin Parr / Magnum.



© photo de Martin Parr, site web de *The Guardian / The Observer* (<http://www.guardian.co.uk>), septembre 2007.

BIOGRAPHIE

Martin Parr est né en 1952 dans une petite ville de la banlieue de Londres. Il a étudié la photographie à l'école Manchester Polytechnic. Il entre à l'agence Magnum en 1988, puis devient associé en 1991-1992, et enfin membre à part entière en 1994. Après avoir été révélé aux Rencontres d'Arles en 1986, il est exposé dans le monde entier. C'est un photographe influent dans le champ du documentaire, notamment pour s'être intéressé à des sujets de la société occidentale contemporaine tels que la consommation, le tourisme, la richesse...

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Je fais des images sérieuses qui s'efforcent d'être divertissantes. Je photographie mon hypocrisie et celle de ma société. On m'accuse de ne pas prendre parti. On m'oppose au photo-reporter qui dit vouloir dénoncer ou changer le monde. Le photographe documentaire ne veut pas dénoncer, il veut révéler et comprendre. J'apporte également mes qualités d'Anglais. Nous croyons en l'insinuation, en l'ironie, et je crois à l'expression de l'ambiguïté à travers la photographie. Je suis très intéressé par la vulnérabilité, celle que recherche le comédien quand il nous fait rire de nous-mêmes. C'est cette même vulnérabilité que je tente d'exploiter, de rendre manifeste à travers ma propre photographie. »

www.martinparr.com

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Un photographe documentaire : le mot « documentaire » vient du latin, il signifie « ce qui sert à instruire ». Martin Parr dit qu'il veut « révéler et comprendre ». Pour lui, la photographie est un mode de connaissance du monde qui nous entoure. Quand on pense au documentaire, sur le modèle du cinéma, on l'oppose à la fiction. Or un documentaire peut être subjectif.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer l'article intitulé « Is this what you really look like on holiday? »*, paru dans la rubrique « Voyage » sur le site Internet du journal *The Guardian* ?

Ce n'est pas un hasard si l'expression « point de vue » désigne à la fois un point dans l'espace et une opinion.

De près, de loin, de face, de biais, en plongée ou en contre-plongée, le choix d'un point de vue connote et influence le sens d'une photographie.

On peut évoquer également le ton d'un photographe, c'est-à-dire la manière dont il approche ce qu'il photographie.

* Est-ce ce à quoi vous ressemblez quand vous êtes en vacances ?

Carte 27
MARION POUSSIER



Campagne de publicité pour Le Transilien. 2007.
© Marion Poussier.

© photo de Marion Poussier pour la campagne publicitaire Transilien. SNCF.

BIOGRAPHIE

Marion Poussier est née en France le 11 mai 1980. Elle a fait ses études à l'École Nationale Supérieure Louis Lumière. Elle remporte le prix Lucien et Rodolf Hervé en 2006.

En 2006, Raymond Depardon l'expose aux Rencontres d'Arles. Elle est publiée dans de nombreux périodiques et quotidiens comme *Elle* ou *Le Monde*. Elle remporte le prix de l'Académie des Beaux-Arts en 2010. Elle expose en France et à l'étranger.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Il s'agissait de s'éloigner un peu des images publicitaires très posées, figées, souvent réalisées en studio avec des flashes et toute une équipe de production. Ici aussi, il y avait une équipe, mais la plus réduite possible. Pas de maquillage, pas de lumière artificielle, des photos réalisées en argentique sans retouche ni montage... Le décor avait de l'importance, il fallait que ce soit un lieu de vie réel. Il fallait que la situation puisse paraître vraie, presque quotidienne, même si la note d'humour choisie apportait un peu d'étrangeté. Dans la même idée, nous avons décidé de choisir un comédien, et non un modèle, afin qu'il "joue" la scène. Il s'est amusé à jouer la scène le plus naturellement possible pendant que je le photographiais. »

www.marionpoussier.fr

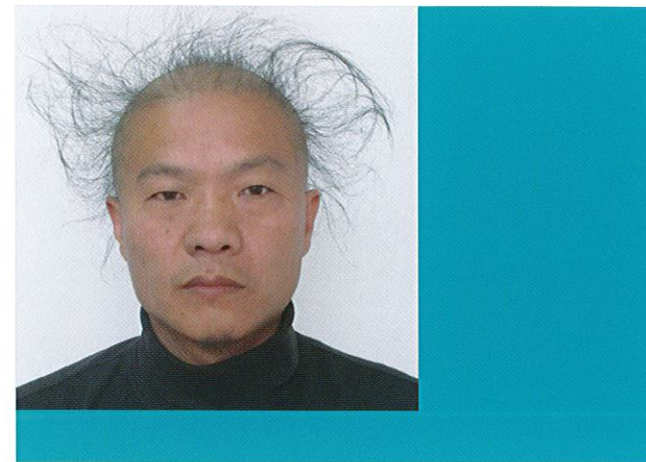
REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

La post production comprend tout ce qui se fait après la prise de vue, comme le réglage des couleurs, du contraste, de la luminosité, parfois la retouche, le montage. Le travail en post production étant complexe, il peut nécessiter toute une équipe. On pense souvent que les photographes travaillent seuls mais, et ce, dans toutes les étapes de leur travail, un grand nombre d'entre eux ont des assistants, notamment pour toute photographie nécessitant des éclairages complexes, des décors, des modèles... L'équipe autour de l'artiste peut réunir de nombreux corps de métiers, au même titre que sur un tournage de cinéma.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer une campagne publicitaire visant à promouvoir le transport en train, plutôt que la voiture ? Dans cette publicité, la SNCF met en scène, comme elle le fait depuis plusieurs années, sa rivalité avec la voiture, sa grande concurrente, jouant la carte de la complémentarité. La voiture, considérée comme un être vivant doué de parole, est jalouse, mais son conducteur la rassure. La SNCF veut montrer qu'il n'y a pas à choisir entre les partisans de la voiture et ceux du train ; ceux qui aiment leur voiture peuvent aussi de temps en temps prendre le train.

Carte 28
WANG QINGSONG



Requesting Buddha Séries n°1.
1999.
© Wang Qingsong.

© photo de Wang Qingsong, magazine *Chine Plus* n°19, septembre 2011, article page 19 « Argent comptant. Plus riches qu'on ne le croit ».

BIOGRAPHIE

Wang Qingsong est né en 1966 en Chine. Il a travaillé à partir de l'âge de 15 ans sur une plateforme pétrolière, tout en prenant des cours d'art. Il est accepté à l'Institut des beaux-arts du Sichuan, en section peinture, d'où il sortira diplômé en 1991. Il vit et travaille à Pékin depuis 1996, date à laquelle il abandonne la peinture pour la photographie. Il remporte le *Prix Découverte* des Rencontres de la Photographie d'Arles, en 2006. Ses œuvres font l'objet d'expositions et de collections un peu partout dans le monde.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Dernièrement, j'ai beaucoup réfléchi à comment le commerce et les hommes ne parviennent pas à coexister. Bien que ce soient les hommes qui produisent les marchandises, celles-ci reviennent tel un boomerang pour les dominer en retour. Le dilemme posé par les hommes contre les marchandises est une longue recherche philosophique sans véritable réponse. Ce que nous savons, en revanche, c'est que le monde est tel que nous le faisons, ou que nous sommes tels que le monde nous fait. Je pense que nous devons faire le point et essayer de déterminer si oui ou non l'influence de l'Occident est positive pour nous. »

www.wangqingsong.com

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

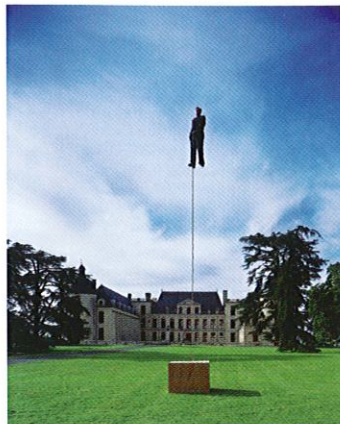
Cette photographie de Wang Qingsong intitulée *Le Bouddha en demande*, est toujours exposée au format 180 x 110 cm. Ses sujets sont souvent des mises en scène impressionnantes et complexes à réaliser, toujours en grand format. Une de ses photographies, intitulée *L'Histoire des monuments*, a nécessité plus de 200 figurants. Pour cette raison, il produit peu d'œuvres. La photographie est un média reproductible, au contraire de la peinture, où chaque œuvre est unique. Les artistes photographes limitent donc le nombre de tirages qu'ils font de leurs photographies en les numérotant et en les signant. Ils leur donnent ainsi plus de valeur sur le marché de l'art.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer l'article intitulé « Plus riches qu'on ne le croit » dans le magazine *Chine Plus* ? Une photographie est-elle universelle ? Se comprend-t-elle de la même manière partout dans le monde ? Dans une économie mondialisée, nous sommes habitués à voir des produits identiques d'un pays à l'autre. Mais cela facilite-t-il pour autant l'accès à d'autres cultures ? Une photographie dépend toujours d'un contexte culturel et historique, c'est-à-dire de codes propres à son auteur, liés à un moment et à un lieu donné. Mais cela n'empêche pas qu'il y ait échange et partage.

Carte 29

PHILIPPE RAMETTE



Lévitration rationnelle. 2002.
© Philippe Ramette / Adagp, Paris 2012.



© photo de Philippe Ramette pour l'affiche publicitaire de l'émission « Élargir son horizon », France Culture.

BIOGRAPHIE

Philippe Ramette est né à Auxerre, en France, en 1961. Il est diplômé de la Villa Arson. Il vit et travaille à Paris. Il est représenté par la galerie Xippas. Il est exposé un peu partout dans le monde, et ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques françaises.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Depuis une quinzaine d'années, je développe un travail de photographie et de sculpture en parallèle. J'apparais, moi, en tant qu'acteur, comme personnage récurrent. Il y a dans mes photographies un rapport à la narration. Je suis plus particulièrement sensible à un humour "pince-sans-rire", ou tragi-comique. L'humour va apporter une distance. J'aime confondre le rationnel et l'irrationnel, faire coïncider l'un dans l'autre. J'aime les paradoxes de mes objets et j'aime les retrouver dans mes clichés. Les objets servent de point de départ à des micro fictions. »

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Depuis des années, Philippe Ramette s'interroge avec humour sur la notion de point de vue. Voit-on et pense-t-on la même chose si l'on se place différemment ? Dans cette photographie, l'homme se place en hauteur, mais dans son travail, l'artiste a l'habitude de présenter le personnage marchant à l'horizontale sur un paysage, se surélevant avec des échasses, ou encore assis au fond des mers. Le ton décalé de Philippe Ramette ainsi que sa silhouette en costume sont devenus sa signature.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer l'affiche intitulée « Élargir son horizon » de la radio *France Culture* ?

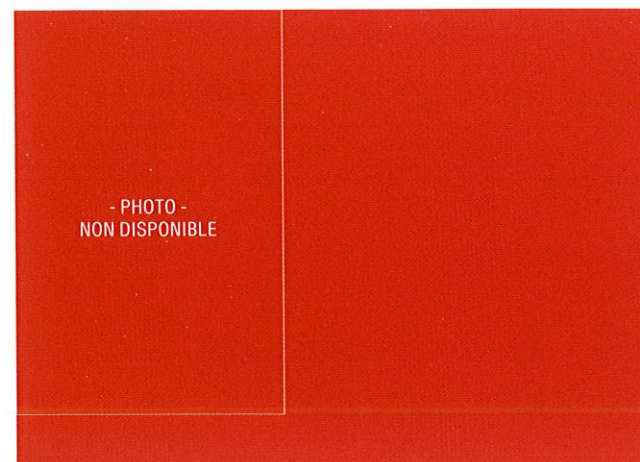
La radio *France Culture*, qui aime promouvoir l'échange, la curiosité envers toutes les cultures et tous les types de connaissances, a choisi l'interrogation humoristique de Philippe Ramette autour de la notion de point de vue. Selon l'endroit où l'on se trouve, ou l'endroit d'où l'on se place, voit-on et pense-t-on la même chose ?

Le point de vue abordé par le photographe est en parfaite adéquation avec les ambitions de l'émission de radio présentée.

xippas.com/fr/l/artiste/philippe_ramette

Carte 30

YANN ROBERT



BIOGRAPHIE

Yann Robert est né en 1966 en France. Il a d'abord suivi des études de sciences physiques à Rennes puis a changé de voie pour entrer en 1990 à l'École Nationale Louis Lumière en section photographie. Après ses études, il a été assistant de photographes en studio et, en parallèle, a démarché plus particulièrement le domaine de la publicité à Paris, à Londres et à New York. Par le biais d'agences, il a travaillé entre autres pour Sony, Renault, BMW, LG, ADP, Absolut, Nokia et Nissan, notamment dans le cadre de campagnes nationales et internationales de presse, d'affichage, ou sur Internet. Il a travaillé aussi dans le cadre de campagnes caritatives.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Cette photo est un montage dont les éléments, des personnages en studio, ont été shootés au numérique pour avoir une plus grande souplesse dans la construction du visuel final. Les choix de la position et de l'attitude des personnages, insouciantes ou dramatiques, permettent d'accentuer le message que veut faire passer ce visuel. Quant aux nombreux accessoires photographiés, eux aussi à part, leur sélection et remplacement devaient a posteriori renforcer le naturel de la scène. Ce visuel est composé d'un ensemble de trois shootés pour la campagne. »

www.yannrobert.fr



Production pour une affiche de la Ligue Contre le Racisme. 2010.
© Yann Robert.

© photo de Yann Robert / Publicis / Licra, affiche pour la Licra. 2010.

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Yann Robert utilise le mot « shoot », un verbe anglophone, qui signifie décocher, tirer avec une arme, tourner (au cinéma), déclencher la prise de vue pour la photographie. Cette analogie entre la photographie et le tir à arme à feu est visible dans d'autres termes, comme « mitrailler », « armer » (en argot, il était nécessaire souvent d'« armer » la pellicule en activant une petite manette). On parle de « chasseur d'images », de « cible », « être à l'affût »... En 1882, le français Etienne-Jules Marey inventa un fusil photographique pour observer les oiseaux.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

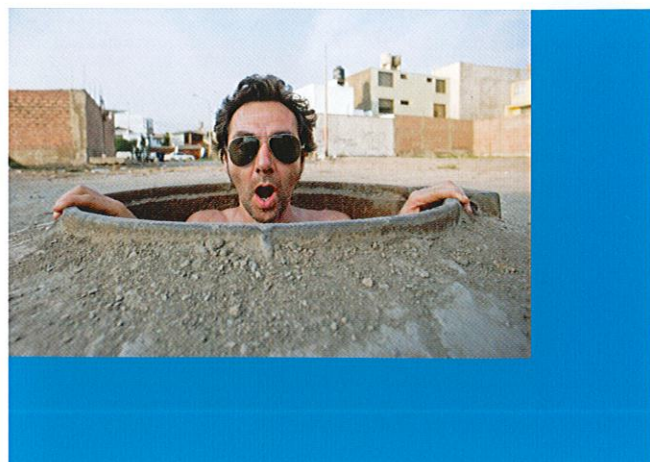
Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer une campagne publicitaire contre le racisme dont le slogan était « Notre couleur de peau ne doit pas déterminer notre avenir » ?

Lorsque le commanditaire de cette campagne de sensibilisation, la Licra (Ligue contre le racisme et l'antisémitisme) et Publicis, l'agence de publicité qui l'a réalisée, communiquent autour de leur stratégie, ils expliquent qu'ils ont voulu produire un « raccourci visuel » « dont le but n'est pas de faire un discours, mais d'attirer le public, faire qu'il réagisse, qu'il s'engage, qu'il se rebelle ». Ils ont voulu « mettre le racisme au centre des discussions ». « La campagne peut plaire ou déplaire, mais ne laisse pas indifférent. Et l'indifférence est justement ce qui permet au racisme de prendre autant d'ampleur. »

Connotation : qui prend position sur ce qu'on montre. On parle de connotation positive ou négative.

Dénotation : qui tendrait vers une description neutre.

Carte 31 ALDO SPERBER



Homme perdu dans une poubelle. 2005.
© Aldo Sperber / Picturertank.

© photo d'Aldo Sperber. Magazine *Marie France*,
avril 2008.

BIOGRAPHIE

Aldo Sperber est né en France en 1961. Il est photographe indépendant et travaille principalement pour la presse française (*Télérama*, *Courrier International*, *Libération*, *Elle*, *Causette*, *Le Point*, *Le Monde*, *Psychologie*, etc.), mais aussi étrangère.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« La nuit, une petite cour dans Paris mal éclairée, la possibilité d'y faire une photo intrigante, je pose mon appareil amateur au sol, retourne l'écran afin de pouvoir cadrer tranquillement mon image, pose manuelle, la sensibilité du film réglée au minimum afin de ne pas être polluée par le bruit. Premier réglage pas concluant, je rectifie le tir à vue et voilà. »

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

Photosensibilité : qu'elle soit argentique ou numérique, la photographie est une surface qui réagit au contact de la lumière. La sensibilité se mesure en ISO. Si elle est trop basse, les informations enregistrées ne sont pas assez précises. L'image obtenue aura alors ce qu'on appelle en argentique du « grain », et en numérique du « bruit ». Parfois, les photographes jouent avec ces défauts de l'image et la rendent intéressante visuellement.

www.aldosperber.net

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer un article intitulé « Mères au bord de la crise de nerfs » publié dans le magazine *Marie France* ?

Les photographes produisent des images qui visent à être utilisées dans différents contextes. Il s'agit alors de photographies d'illustration. Elles sont ensuite **indexées**, c'est-à-dire classées, dans une banque de données d'images. Ces dernières sont consultées, entre autres, par les rédacteurs en chef de journaux, de magazines, par les publicitaires, les directeurs de la communication des entreprises, les graphistes ou encore par les éditeurs à la recherche d'illustrations pour leurs produits. Certains photographes émettent des restrictions aux utilisations « hors contexte » et demandent à être consultés pour accord.

Iconographe : c'est un spécialiste dans la recherche d'images ; il travaille généralement pour des éditeurs ou la presse. Il travaille en commun avec les auteurs, les graphistes et les éditeurs, et veille, après avoir obtenu les illustrations, à ce que celles-ci soient conformes en droit (droit de reproduction de l'image, crédits photographiques, mentions d'auteurs dans les publications...).

Carte 32 KIMIKO YOSHIDA



La Mariée au masque de soi. Autoportrait. 2002.
© Kimiko Yoshida.



© photo de Kimiko Yoshida,
couverture du roman « Un endroit discret »,
de Seicho Matsumoto. Éd. Actes Sud.
Collection Actes Noirs. 2010.

BIOGRAPHIE

Kimiko Yoshida est née à Tokyo en 1963. Elle vit en Europe depuis 1995. Elle étudie les arts et la photographie à Tokyo, puis en France, à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, et enfin à Tourcoing, au Fresnoy, Studio national des arts contemporains. Son œuvre fait régulièrement l'objet d'expositions dans de nombreux musées à travers le monde.

PAROLE DU PHOTOGRAPHE

« Dans cette série répétitive d'autoportraits, la figure en se reproduisant se transforme : plus elle se répète, plus elle est différente. Plus c'est pareil, plus ça change. La figure de l'artiste tend à disparaître, à s'évanouir dans la couleur unique, à se fondre dans la monochromie : elle regarde vers l'abstraction. Loin d'affirmer la recherche d'une identité, ces autoportraits mélangent les mythes et les cultures : être là où je ne pense pas être, disparaître là où je pense être, voilà l'important. »

www.kimiko.fr

REMARQUES SUR LA PHOTOGRAPHIE

La photographie ne peut enregistrer que ce qu'elle a devant son objectif. Un appareil photographique peut seulement saisir ce qui est visible, les apparences, la surface des choses... Que capte-t-on de l'autre, de celui qui nous fait face, lorsque l'on fait un portrait ? Que capte-t-on de soi-même lors d'un autoportrait ? Les autoportraits de Kimiko Yoshida nous montrent cette part inaccessible, mettant en scène les limites de ce que la photographie peut capturer.

QUESTION / CARTE ET REMARQUES SUR LE CONTEXTE D'UTILISATION

Laquelle de ces photographies a été choisie pour illustrer la couverture du roman noir « Un endroit discret », de Seicho Matsumoto ?

Lorsque la maison d'édition Actes Sud décide d'utiliser la photographie de Kimiko Yoshida pour une de ses couvertures de livres policiers, celle-ci est recadrée dans un format arrondi afin de respecter la charte graphique de la collection.

Une charte graphique est un guide comprenant les codes couleur et typographie afin qu'une ligne de produits reste homogène et reconnaissable. Elle définit l'identité visuelle de celle-ci. L'utilisation d'une photographie se fait avec l'accord du photographe contre versement d'un droit d'auteur.

Droit d'auteur : il permet d'encadrer la diffusion d'une photographie, de contrôler les recadrages ainsi que les légendes apposées, et de permettre la rémunération des photographes.

QUELQUES NOTIONS DE PHOTOGRAPHIE ÉVOQUÉES AU FIL DES REMARQUES

Cette liste n'est pas exhaustive
et les notions ci-dessous peuvent
concerner plusieurs photographies.

Agence photographique

► remarque contexte d'utilisation carte 2

Autoportrait

► remarque photographie carte 11

Banque de données d'images

► remarque contexte d'utilisation carte 6

Chambre photographique

remarque photographie carte 12

Charte graphique

► remarque contexte d'utilisation carte 32

Chef opérateur

► remarque contexte d'utilisation carte 5

Citation visuelle

► remarque contexte d'utilisation carte 19

Collectif de photographes

► remarque contexte d'utilisation carte 8

Connotation

► remarque contexte d'utilisation carte 30

Contre-jour

► remarque parole carte 13

Déformation / Distorsion

► remarque parole carte 16

Dénotation

► remarque contexte d'utilisation carte 30

Directeur de la photographie

► remarque contexte d'utilisation carte 5

Droit à l'image

► remarque contexte d'utilisation carte 18

Droit d'auteur

► remarque contexte d'utilisation carte 32

Échelle

► remarque contexte d'utilisation carte 24

Editing

► remarque photographie carte 4

Flash

► remarque photographie carte 22

Format panoramique

► remarque contexte d'utilisation carte 7

Format paysage

► remarque contexte d'utilisation carte 13

Frontalité

► remarque photographie carte 8

Galeriste

► remarque contexte d'utilisation carte 3

Grand format

► remarque photographie carte 12

Hors-champ

► remarque photographie carte 18

Icône

► remarque contexte d'utilisation carte 17

Iconographe

► remarque contexte d'utilisation carte 31

Identité visuelle

► remarque contexte d'utilisation carte 21

Indexer

► remarque contexte d'utilisation carte 31

Légende

► remarque photographie carte 10

Mise au point

► remarque photographie carte 17

Mise en scène

► remarque photographie carte 2

Montage

► remarque photographie carte 6

Noir et blanc

► remarque photographie carte 5

Optique grand angle

► remarque photographie carte 16

Photographe de plateau

► remarque contexte d'utilisation carte 5

Photographe documentaire

► remarque photographie carte 26

Photographie aérienne

► remarque contexte d'utilisation carte 20

Photographie animalière

► remarque photographie carte 25

Photosensibilité

► remarque photographie carte 31

Polysémique

► remarque contexte d'utilisation carte 6

Post production

► remarque photographie carte 27

Prise de vue en plongée

► remarque photographie carte 20

Profondeur de champ

► remarque photographie carte 17

Rough

► remarque contexte d'utilisation carte 21

Série

► remarque photographie carte 9

Temps de pose

► remarque contexte d'utilisation carte 18

Titre

► remarque photographie carte 10